

L'ARCHITECTURE RURALE DU SAINTOIS

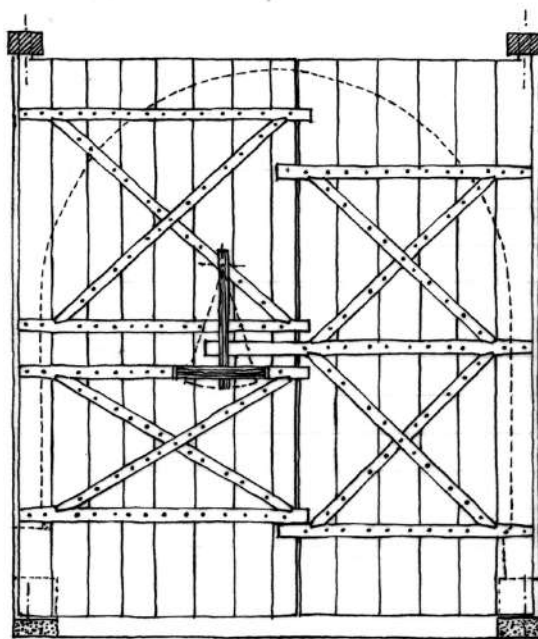
C'est surtout la maison rurale qui a fait l'objet de cette étude, malheureusement limitée au domaine privé.

Sans prétendre être complets, mais résultat d'un long travail de recherche effectué sur le terrain et de rencontres avec les habitants, les documents rassemblés peuvent déjà donner un aperçu de l'originalité et de la diversité de l'architecture de ces maisons.

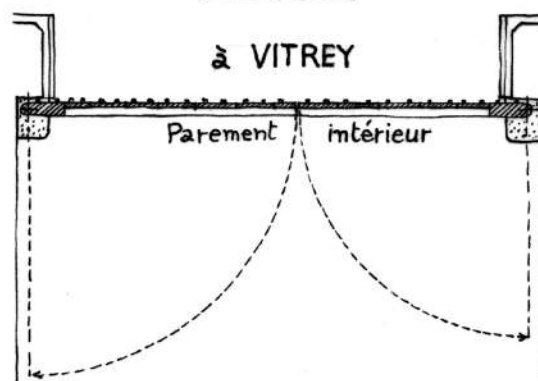
Les plus anciennes ne sont pas fondamentalement différentes des autres fermes lorraines, mais elles s'en distinguent souvent par certaines particularités de leur organisation interne ou par le détail de leur construction et de leurs menuiseries.

Ce sont ces différences que les dessins s'efforcent de mettre en valeur. Outre la beauté du paysage, ce sont elles qui donnent au Saintois son caractère particulier.

Une de ces parti-



0 1m



cularités est la suppression très fréquente du couloir séparant le logis de la partie agricole, l'accès à la cuisine se faisant par la grange.

Economique, cette disposition procurait un gain de place précieux aux maisons de manouvriers mais permettait également d'aménager deux logis, de part et d'autre d'une grange devenue commune, quand la largeur de la parcelle s'y prêtait.

Elle a été très utilisée au XVIII^{ème} siècle, mais totalement abandonnée, au XIX^{ème}, pour les maisons de laboureurs ou les exploitations plus importantes.

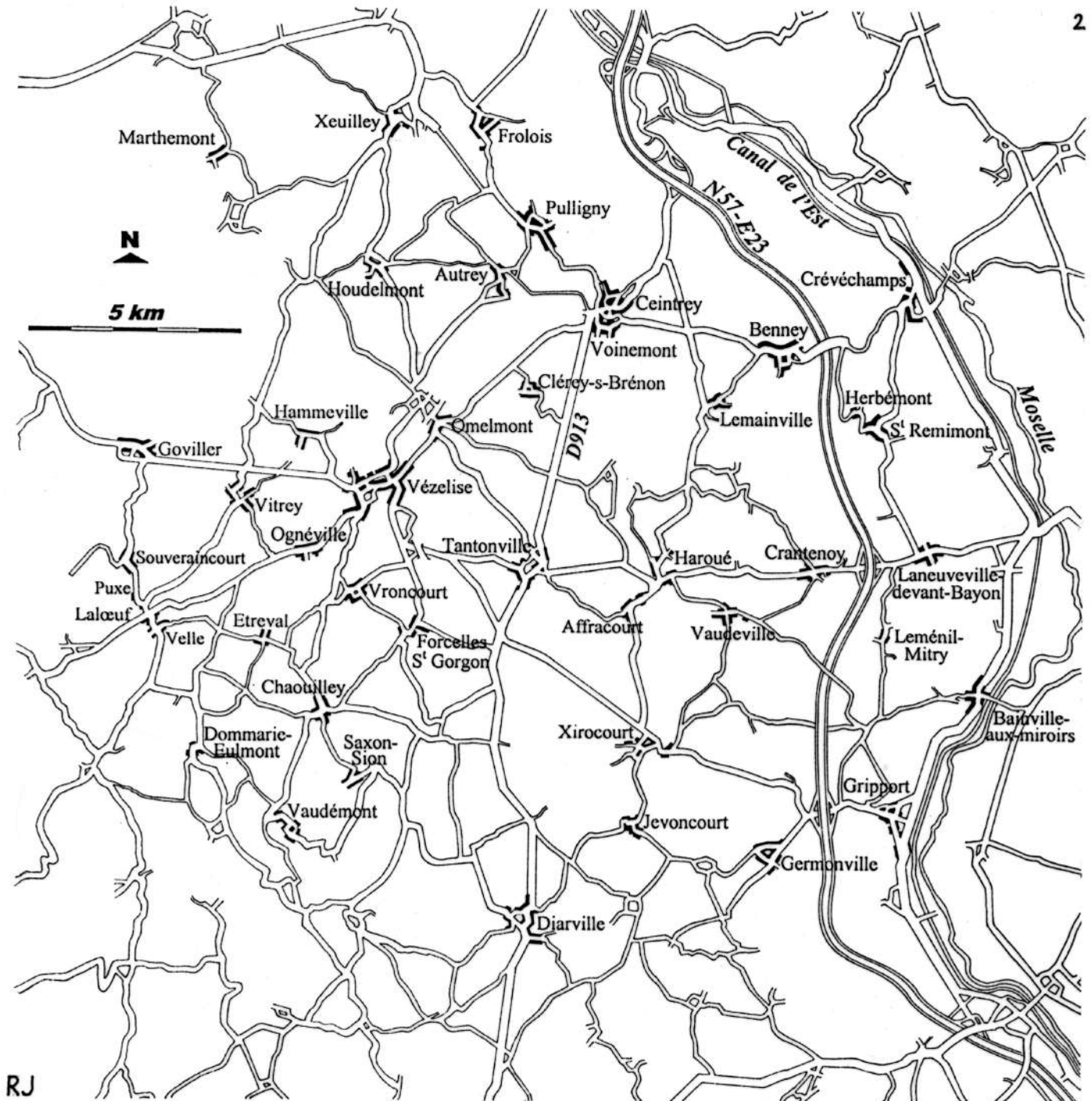
Pour bâtir les murs de ces maisons, les pierres étaient ramassées au plus près du chantier. C'était, le plus souvent, du calcaire à gryphées, mollusques à coquilles fossilisées dans les pierres. Elles devaient obligatoirement être protégées par un enduit. Les encadrements sont en calcaire de Viterne, de Crépey, et parfois en grès, à la limite du département des Vosges. On en trouve, également, en briques de terre cuite ou de laitier.

Autre particularité du Saintois : des portes de granges et d'écuries assemblées avec des chevilles en chêne. C'est le cas de celle dont le parement intérieur est représenté sur cette page, avec sa charpente et son système de fermeture.

F. Poydenot - Déc. 2000

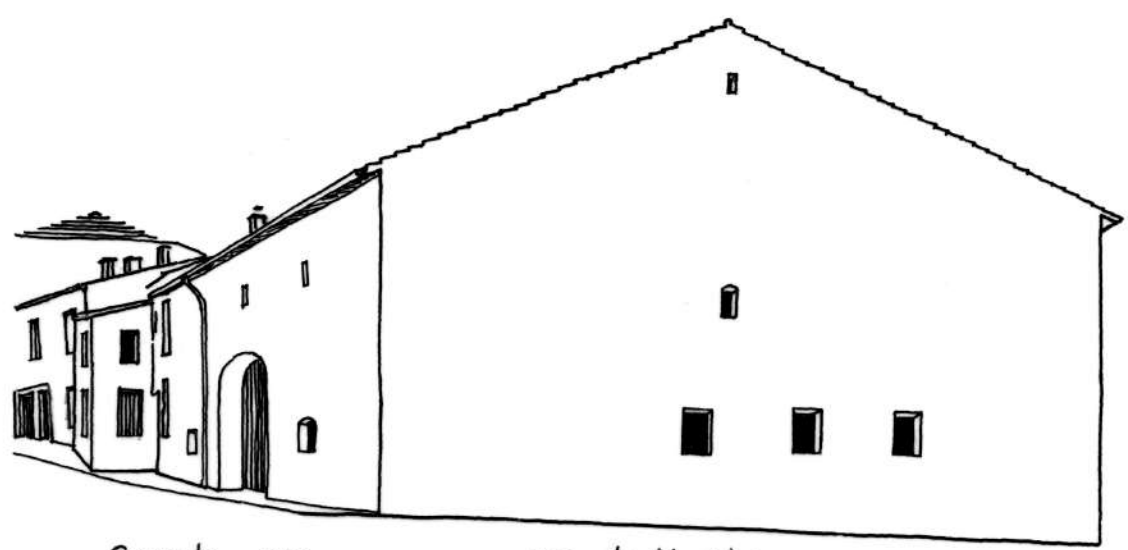
C.A.U.E.

Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement
de Meurthe-et-Moselle - 48, rue du Sergent Blandan - C019-54035 NANCY Cédex
Tél.: 03.83.94.51.78 Fax: 03.83.94.51.79



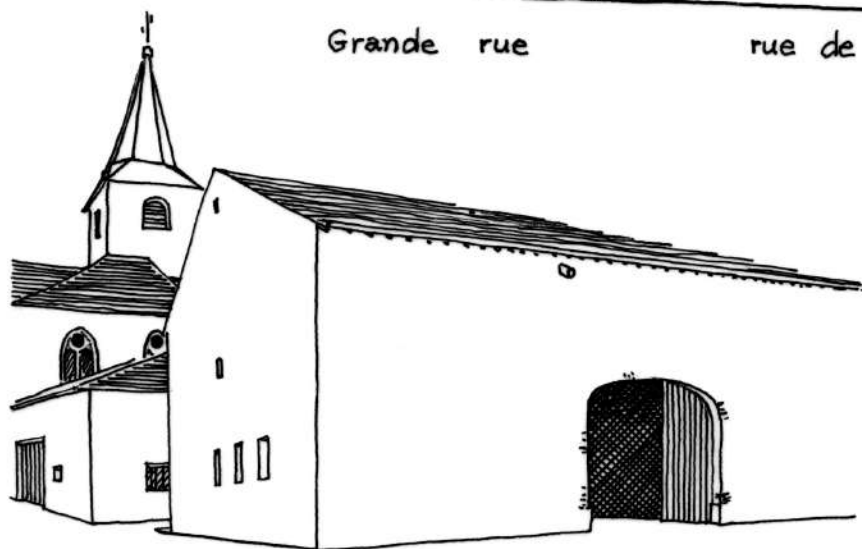
Les exemples d'architecture présentés sur les 59 planches de ce recueil de dessins ont été pris dans les villages regroupés dans la Communauté de communes du Saintois et dans ceux qui adhèrent individuellement au C.A.U.E.

Remarque : la ville de Vézélise n'a pas été traitée, malgré la qualité et la diversité de son architecture ancienne. Son caractère urbain affirmé l'éloigne de celui d'une commune rurale, objet de la présente étude.



Grande rue

rue de Mazière



rue Basse

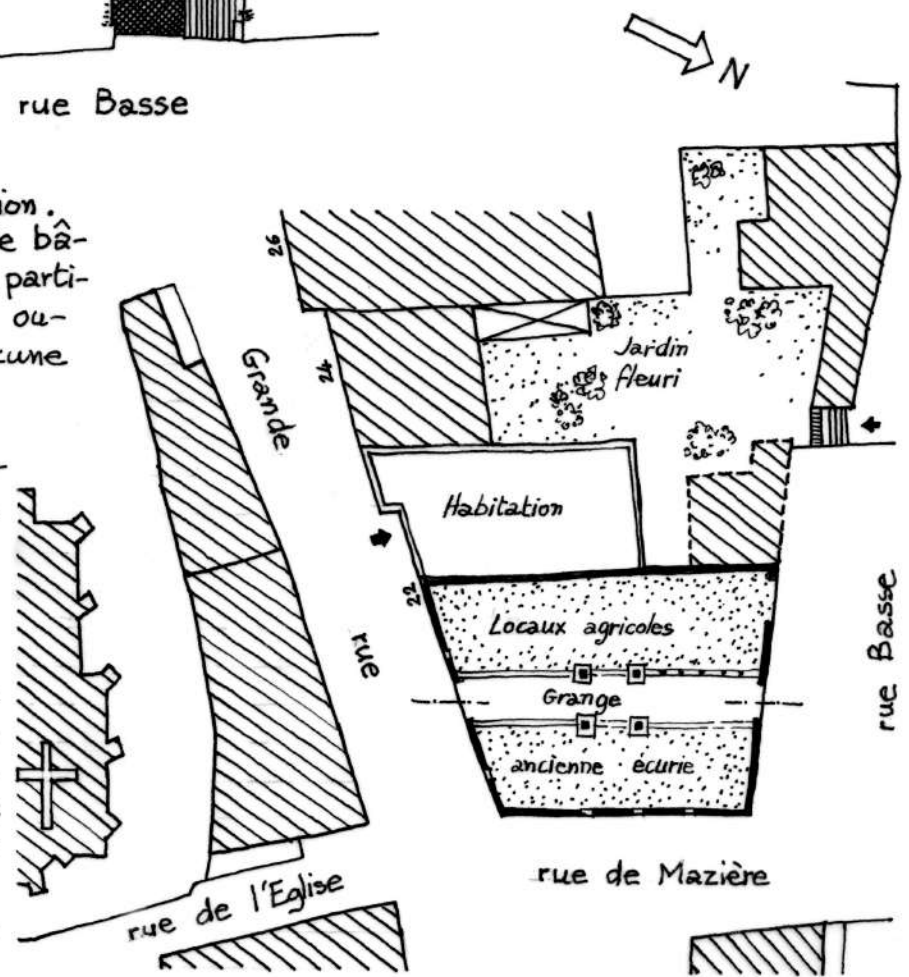
AFFRACOURT

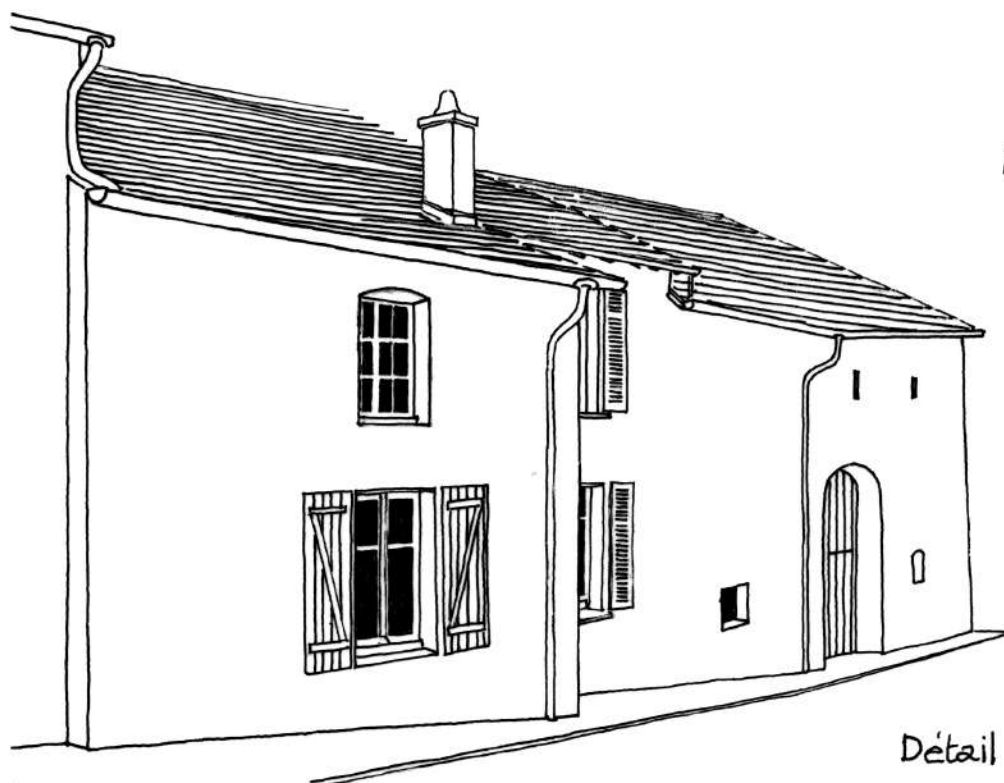
N°22, Grande rue

Construite en 1871, cette maison est moderne, pour son époque, avec un corps de logis bien éclairé et nettement

distinct des locaux d'exploitation. Composé sur trois travées, le bâtiment agricole présente la particularité d'avoir une grange ouverte sur deux rues, à chacune de ses extrémités.

La sévérité de son architecture est due, en grande partie, à l'absence totale d'encadrements en pierre de taille. L'enduit à la chaux grasse d'origine, à pierre vue, est encore présent sur le pignon et la façade Nord. Ses dégradations laissent apparaître les moellons et les longues pierres en calcaire à gryphées des murs et des voûtes des portes de granges.

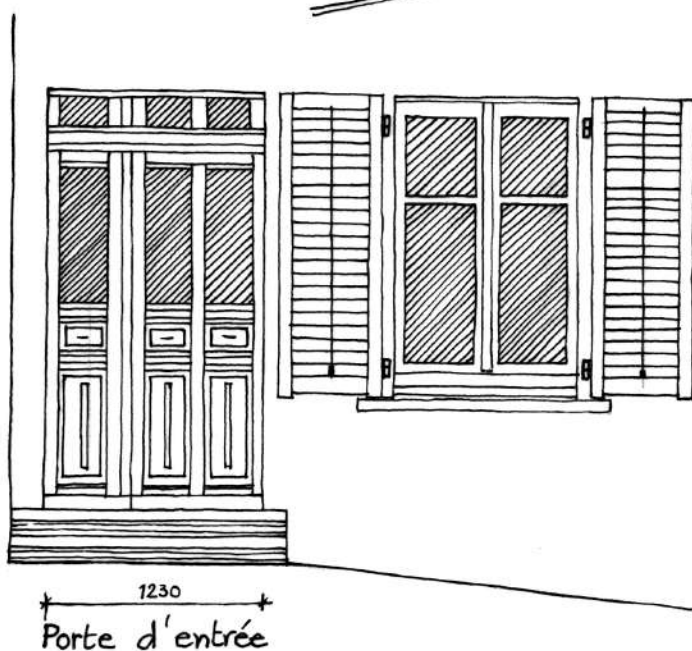




AFFRACOURT

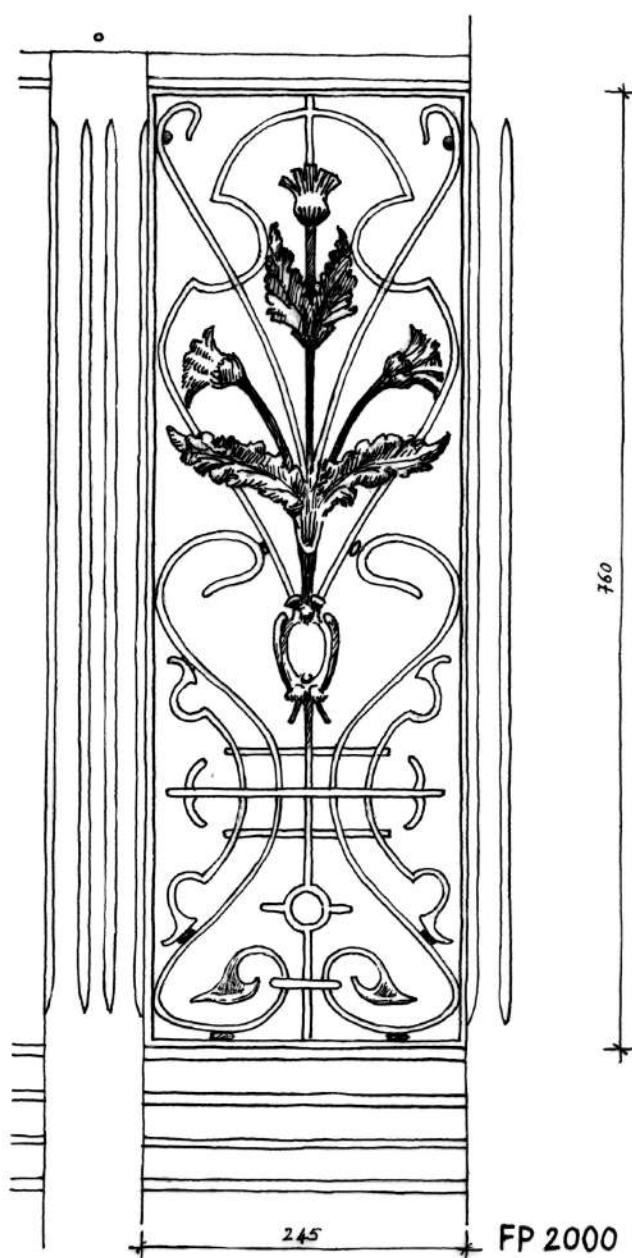
N° 22, Grande rue
Façade sur entrée

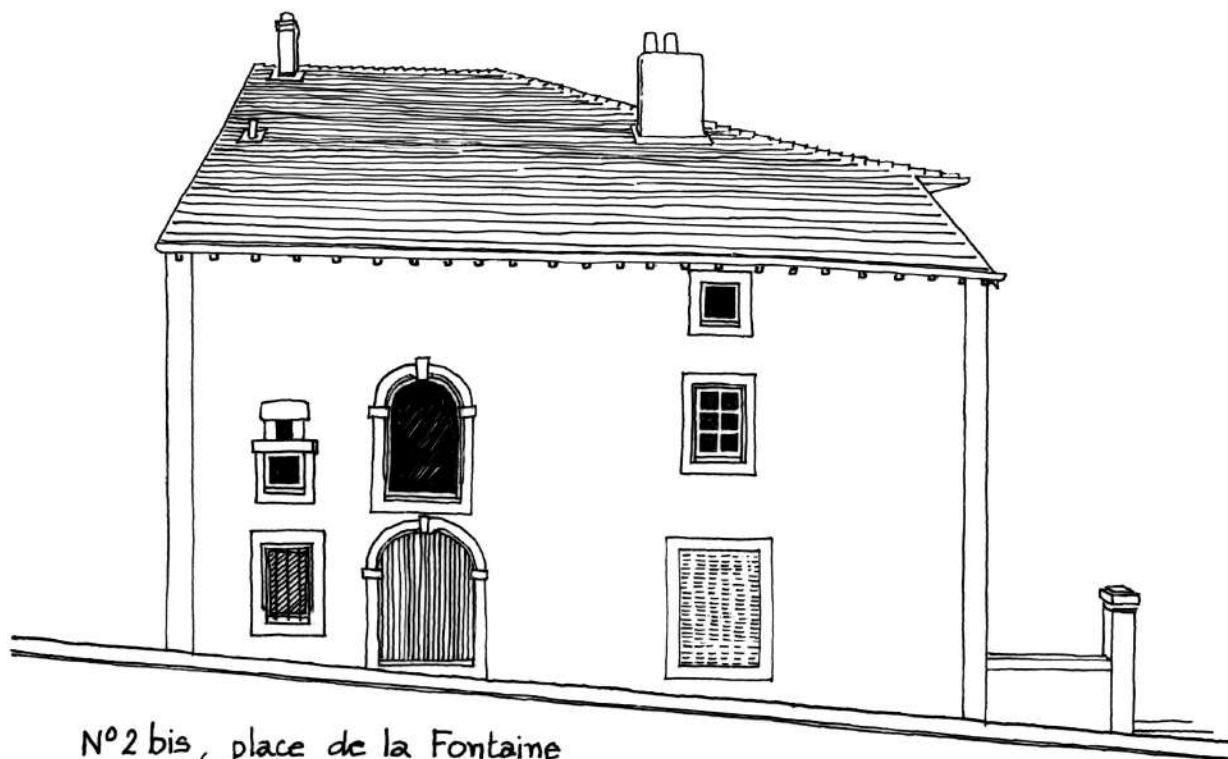
Détail d'un panneau



L'ensemble des menuiseries du logis a été remanié à différentes époques. En particulier, la porte d'entrée n'est plus d'origine et date de 1930.

Son bâti est à chanfreins arrêtés, pour les montants verticaux, et à moulures butantes pour les traverses horizontales. Le détail des moulures correspond bien aux recherches de cette époque. Les panneaux en verre martelé éclairant l'entrée sont protégés par des grilles en fonte dont le dessin est composé sur le thème du chardon.





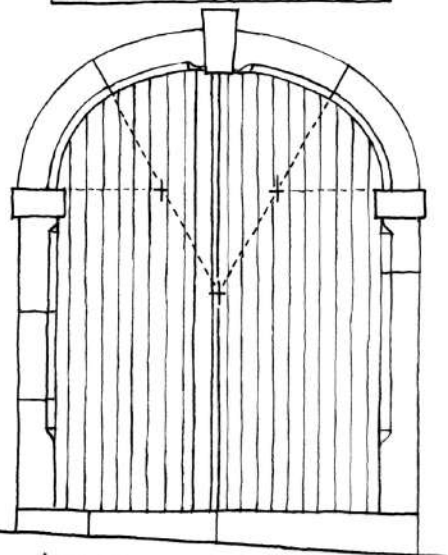
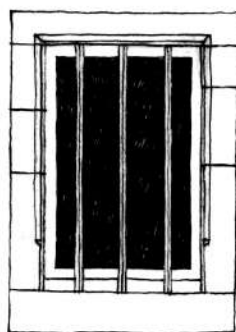
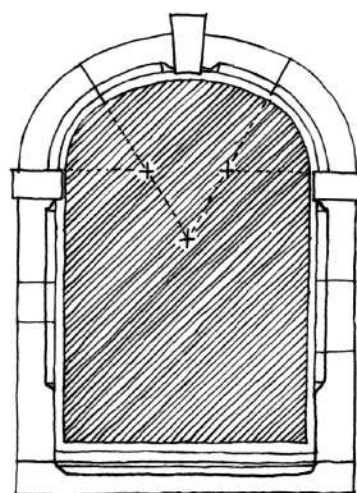
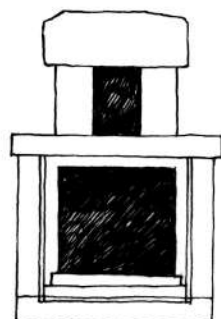
N°2 bis, place de la Fontaine

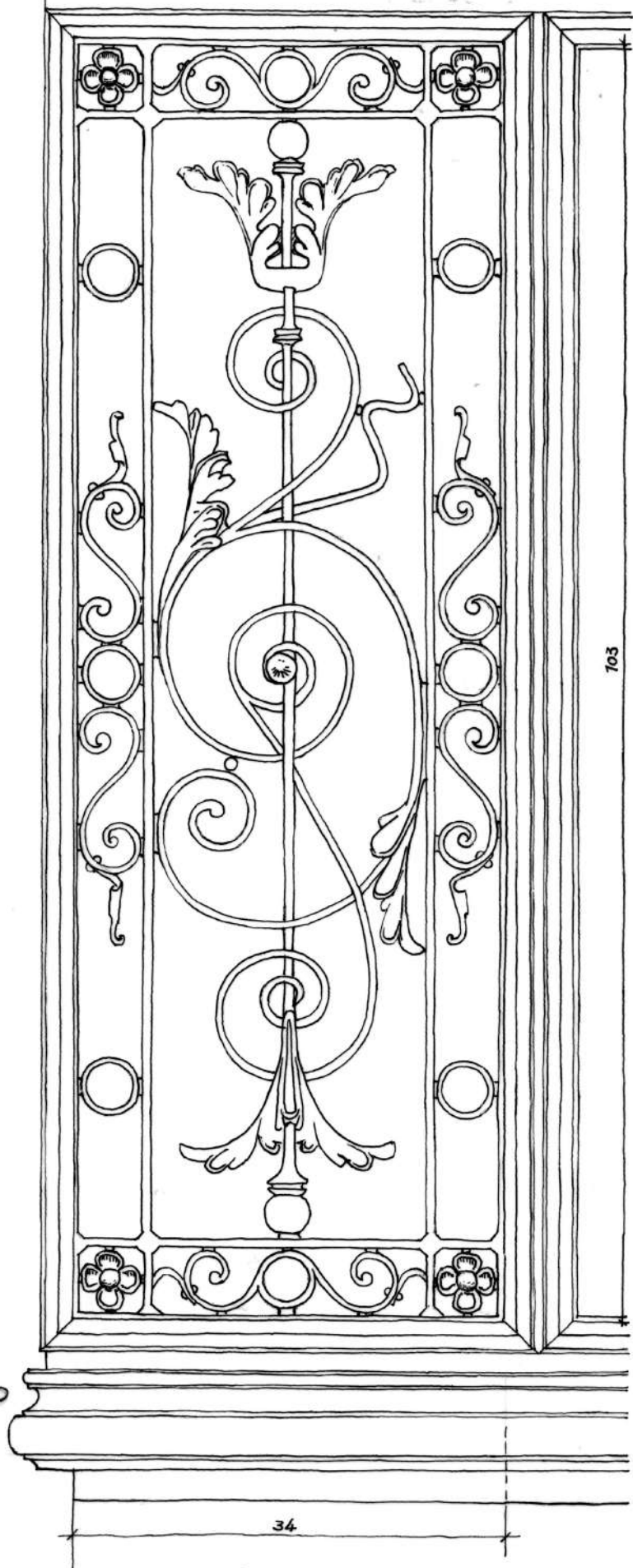
AUTREY-SUR-MADON

Cette façade ne correspond qu'à une partie d'une maison beaucoup plus importante. Au n°2, la voûte de sa porte de grange, datée de 1622, à la clef, et une porte sont conservées dans le mur de clôture.

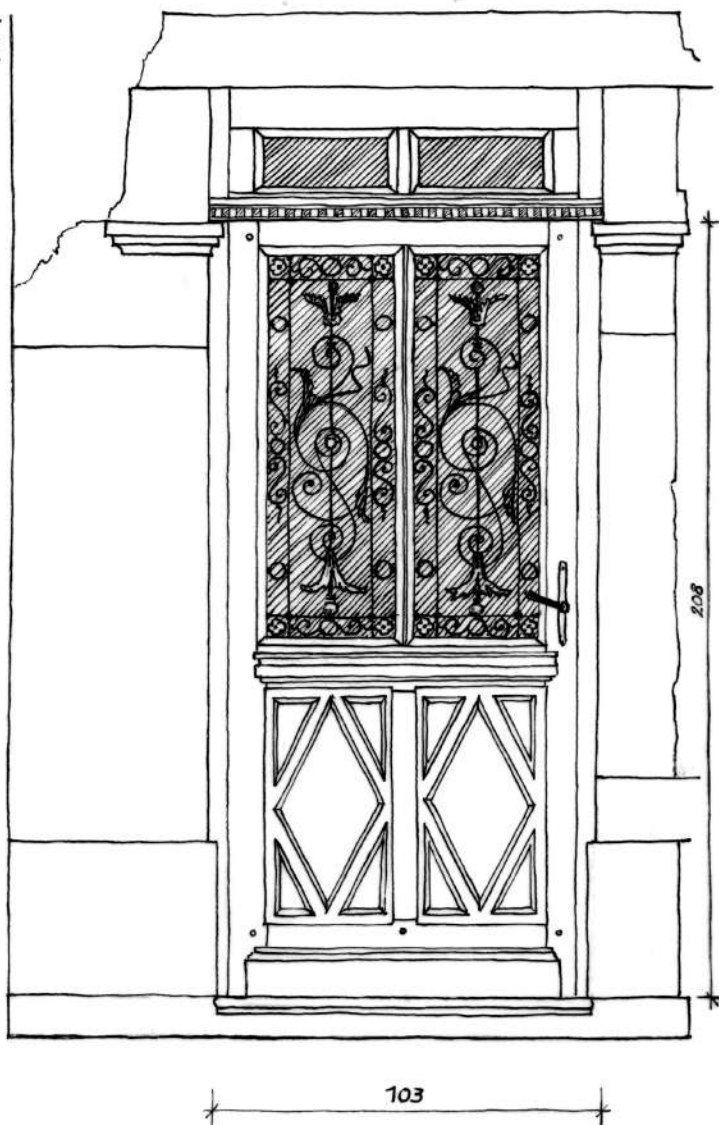
Les ouvertures et les encadrements ont été conservés à leur emplacement d'origine et en respectant le détail des moulures; en particulier, ceux de l'ancien pigeonier.

Les chanfreins qui adoucissent les angles sont "arrêtés", la transition avec les arêtes vives étant assurée par une doucine (croquis ci-contre).





Détail d'un panneau



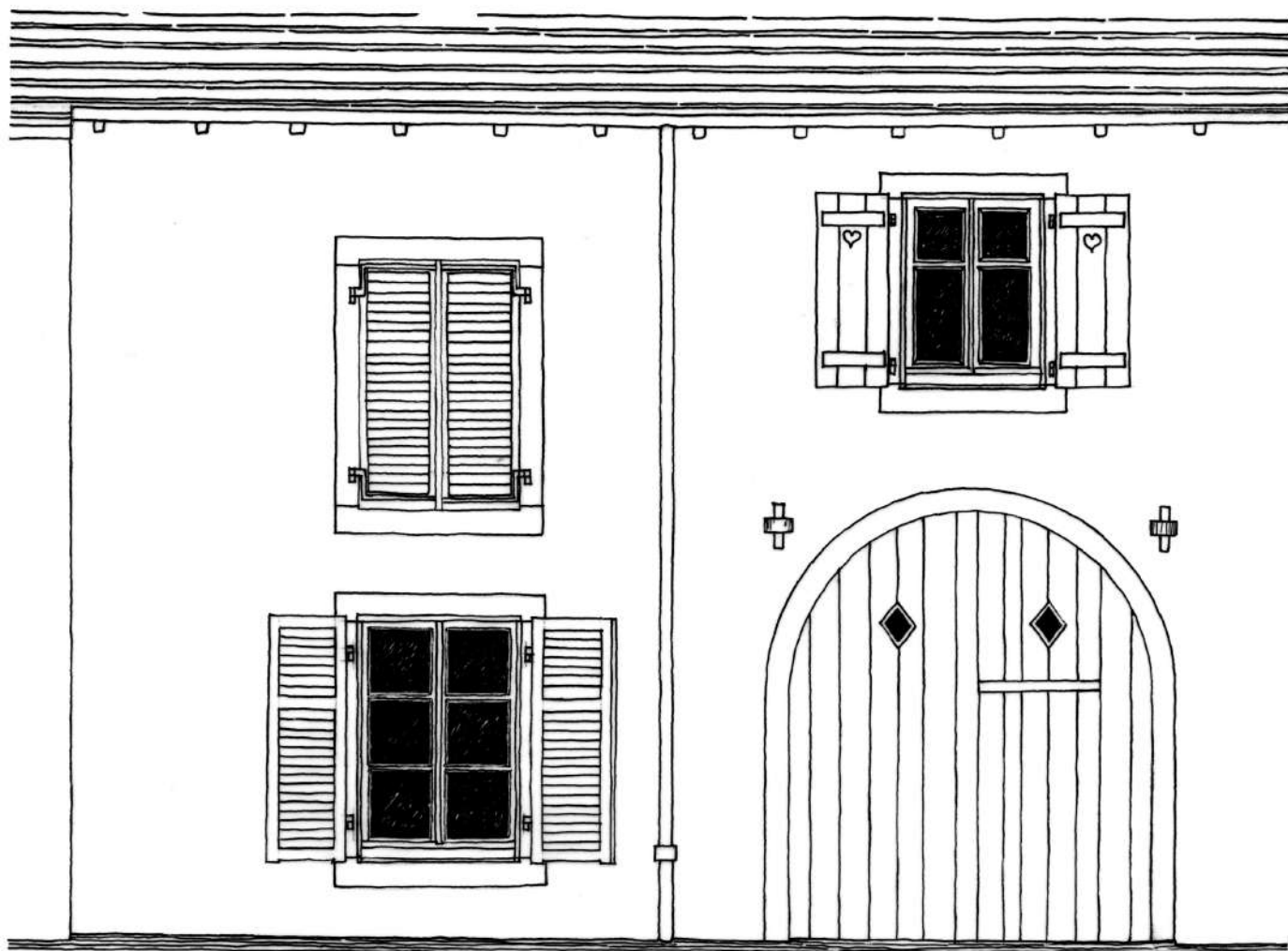
AUTREY - SUR - MADON

Ornement de la façade sur rue d'une grande maison, la porte en chêne verni détaillée dans cette page date certainement de la fin du XIX^{ème} siècle.

Son bâti à petit cadre entoure deux panneaux à table saillante, en partie basse, et deux panneaux vitrés protégés par des grilles en fer forgé, à la partie supérieure.

La traverse supportant l'imposte est ornée de denticules.

La traverse basse de la porte est protégée par une plinthe moulurée.



BAINVILLE-AUX-MIROIRS

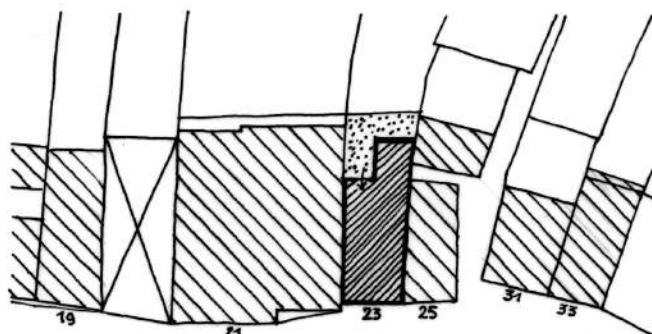
N° 23

0 1 2m

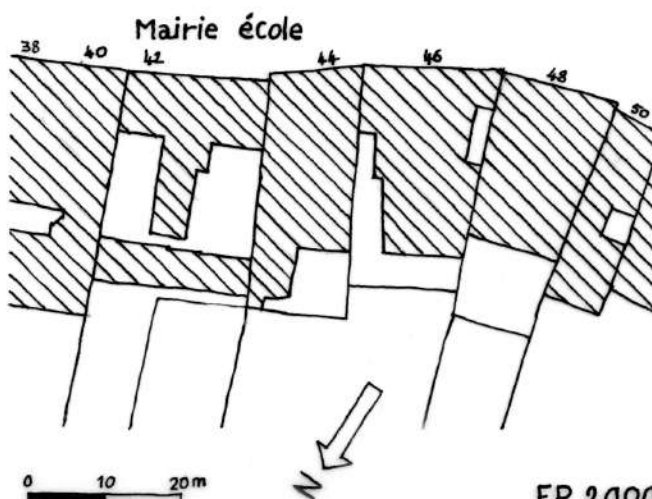
Construite probablement au XIX^{ème} siècle, cette maison de manouvrier n'est plus habitée actuellement que par les hirondelles qui reviennent, chaque année, dans les nids bâtis contre les poutres de sa grange.

Sa voûte est construite en moellons et pierres plates, sur toute l'épaisseur du mur (0,50 m). L'enduit la recouvrait entièrement mais des traces de badigeon de chaux blanche encore visibles indiquent qu'un encadrement avait été exprimé. Les pivots de la partie supérieure des portes de la grange sont maintenus par deux pièces de chêne traversant le mur et qui devaient être bloquées, à l'origine, par deux clavettes enfoncées au nu de la façade.

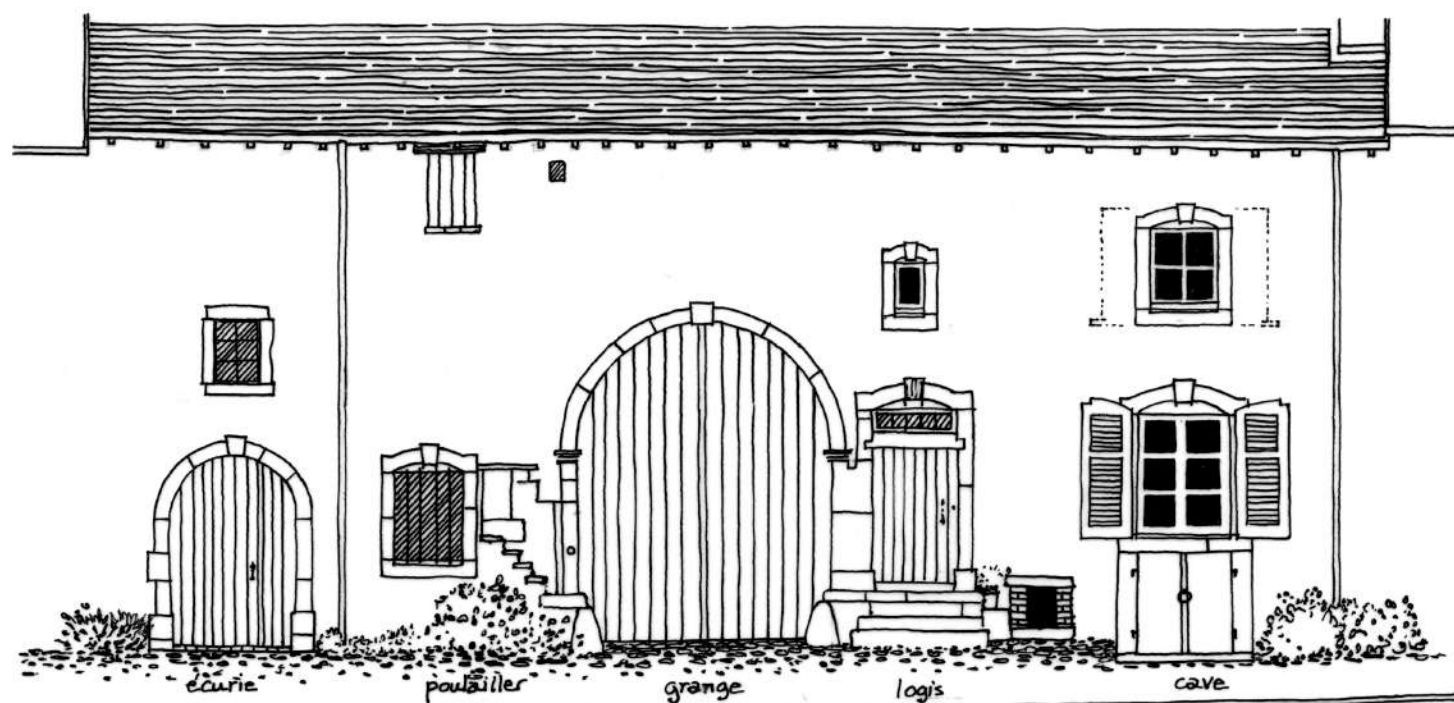
On n'accède au logis que par la grange, mais il faut noter l'importance relative des fenêtres, malheureusement orientées au N-O.



route de Lebeuville



FP 2000



N°17, Grand rue

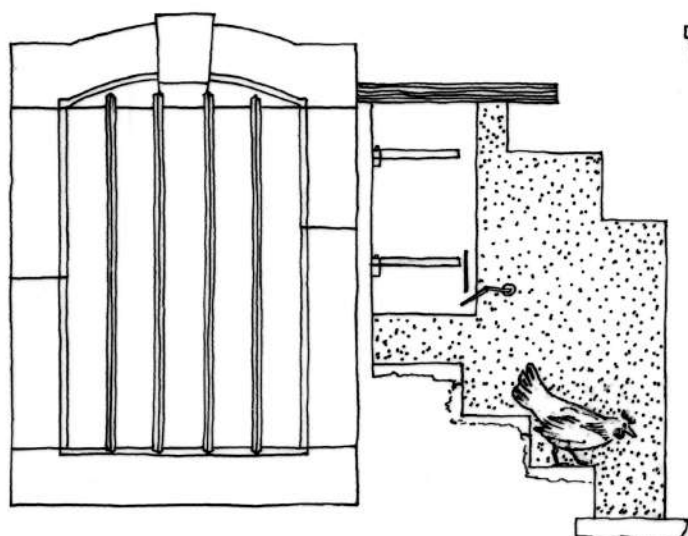
109

0 1

5m

BENNEY

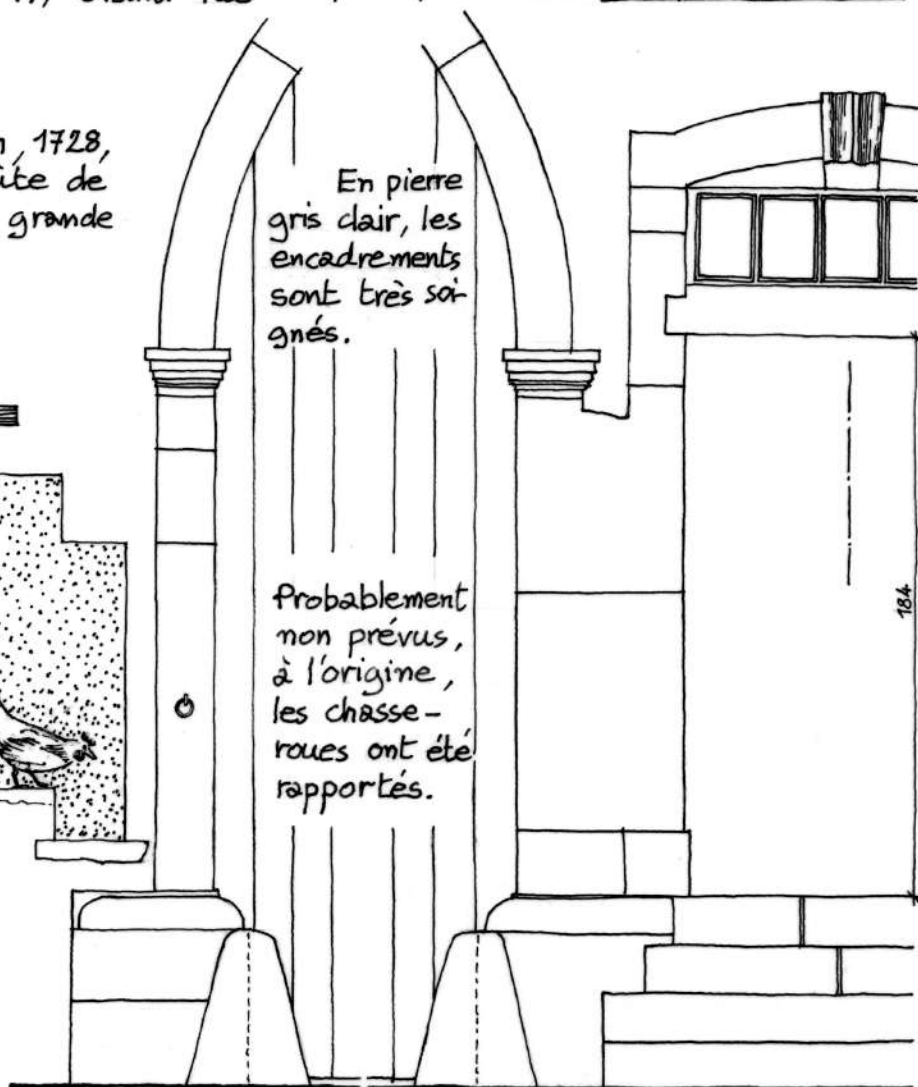
La date de construction, 1728, est inscrite sur la clef de voûte de la porte de grange de cette grande façade du XVIII^{ème} siècle.



Pour conserver à l'écurie sa fenêtre, le poulailler a été reporté au-dessus et la basse-cour y accédait par une rampe, à partir du portillon et de l'escalier maçonné dans le mur de façade. Une disposition très curieuse.

En pierre gris clair, les encadrements sont très soignés.

Probablement non prévus, à l'origine, les chasses-rues ont été rapportés.

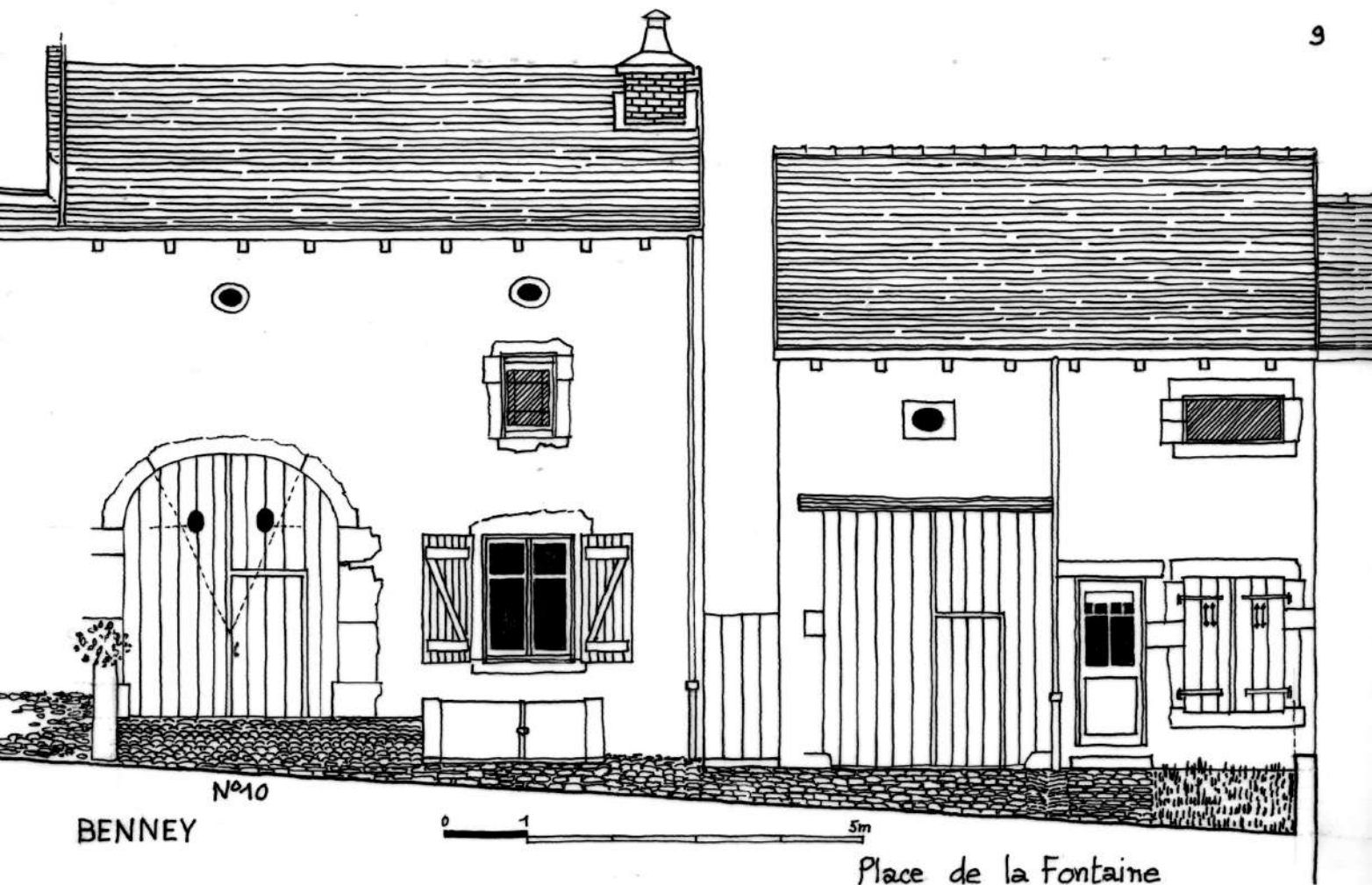


184

0

1m

Dans l'état actuel de la façade, une baie en longueur a remplacé, à l'étage, la petite fenêtre qui existait, à l'origine.



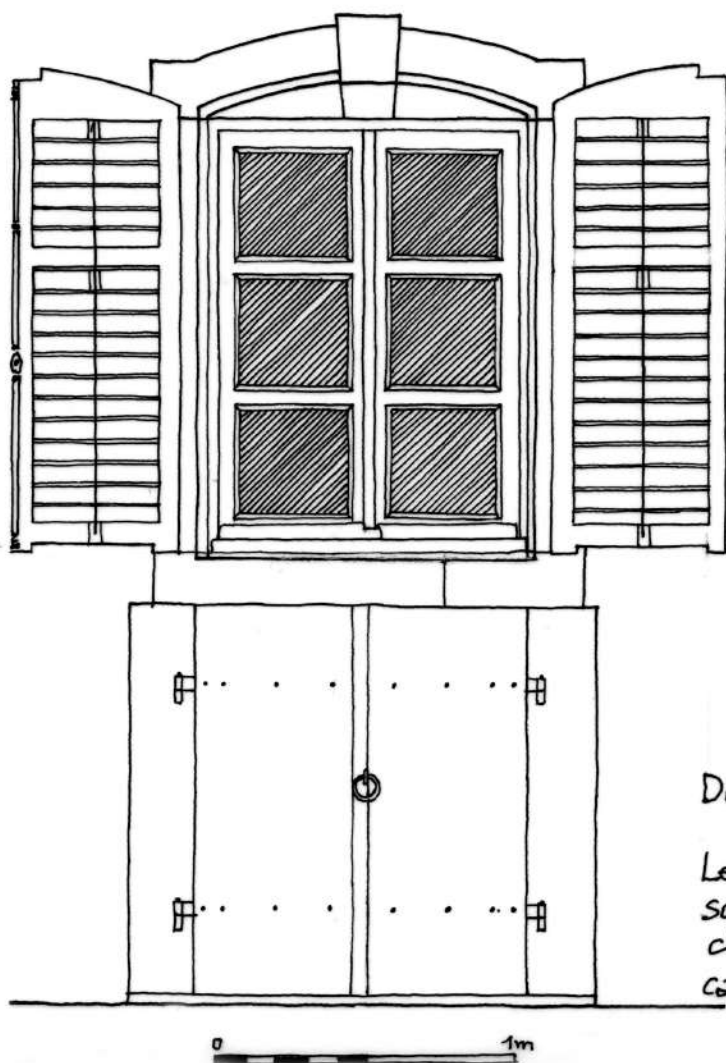
Ces deux maisons de manouvriers sont séparées par une ruelle donnant accès à des jardins situés à l'arrière des parcelles.

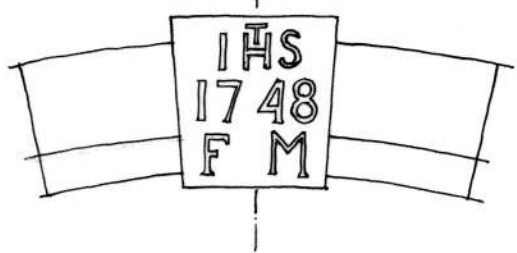
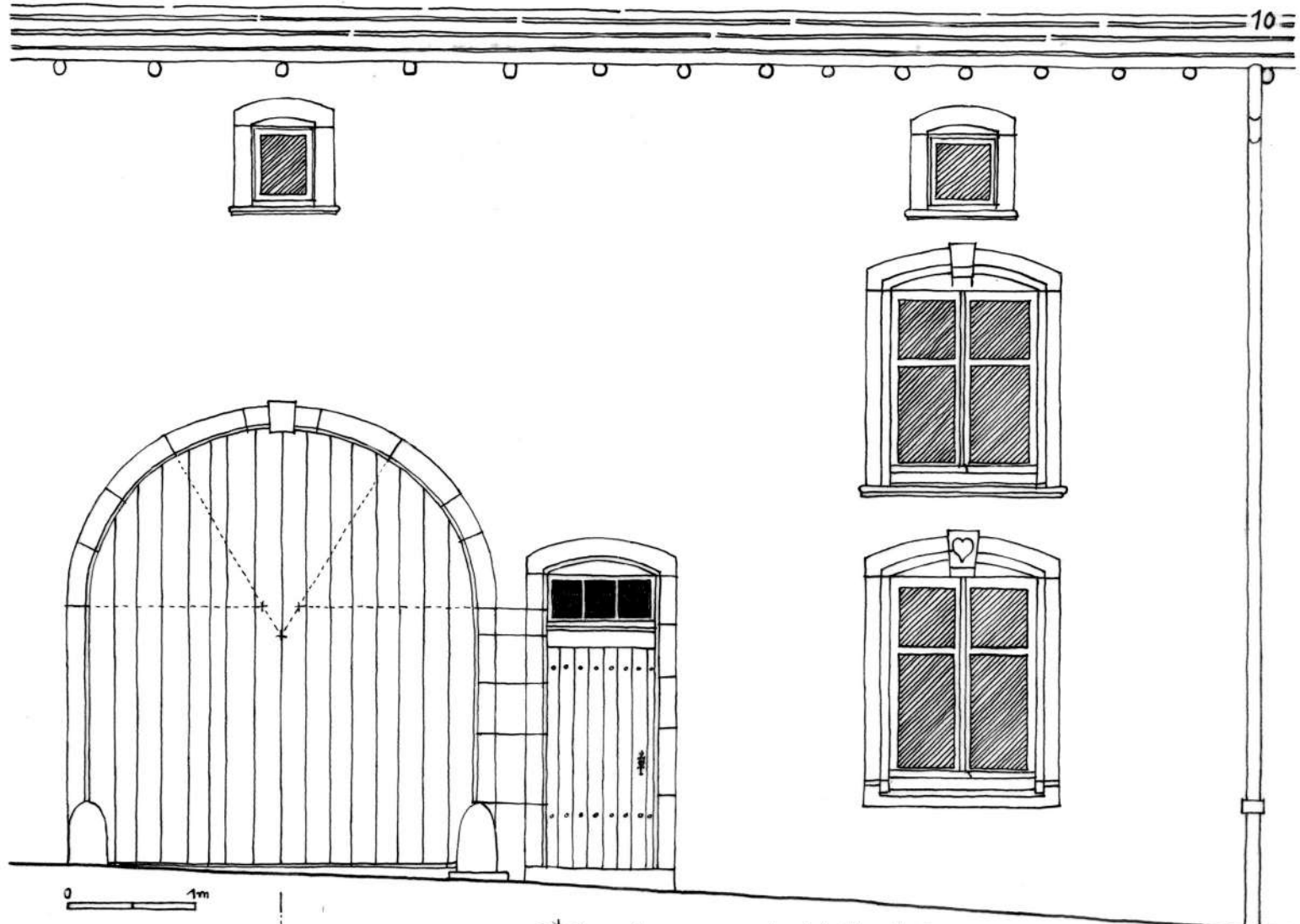
Leurs plans ne sont composés de façon identique que pour la grange, et les greniers car, au N°10, l'entrée du logis ne se fait pas directement par une porte donnant sur la rue et une trappe inclinée, située sur l'usoir, permet d'accéder à la cave.

La voûte de sa porte de grange, en anse de panier à 3 centres, est à comparer avec le linteau en bois de la parcelle voisine.

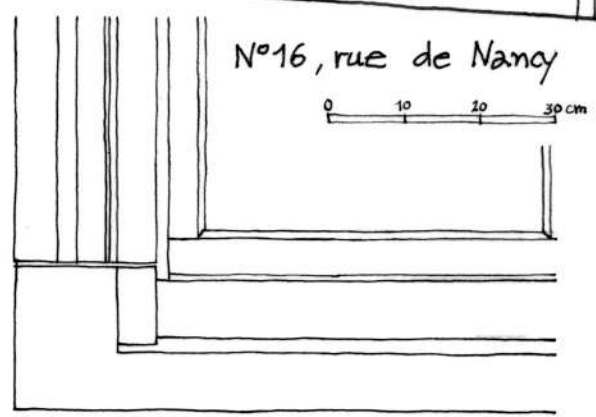
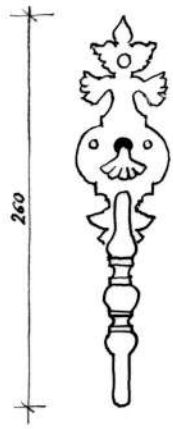
Détail du N°17, Grand rue.

Le rez-de-chaussée surélevé de cette maison de laboureur a permis une forte inclinaison de la trappe et un accès à la cave plus commode.





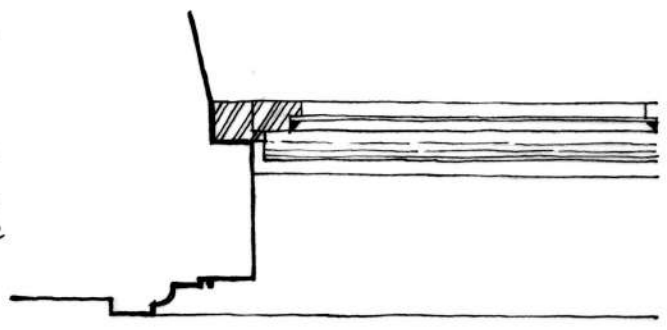
CEINTREY



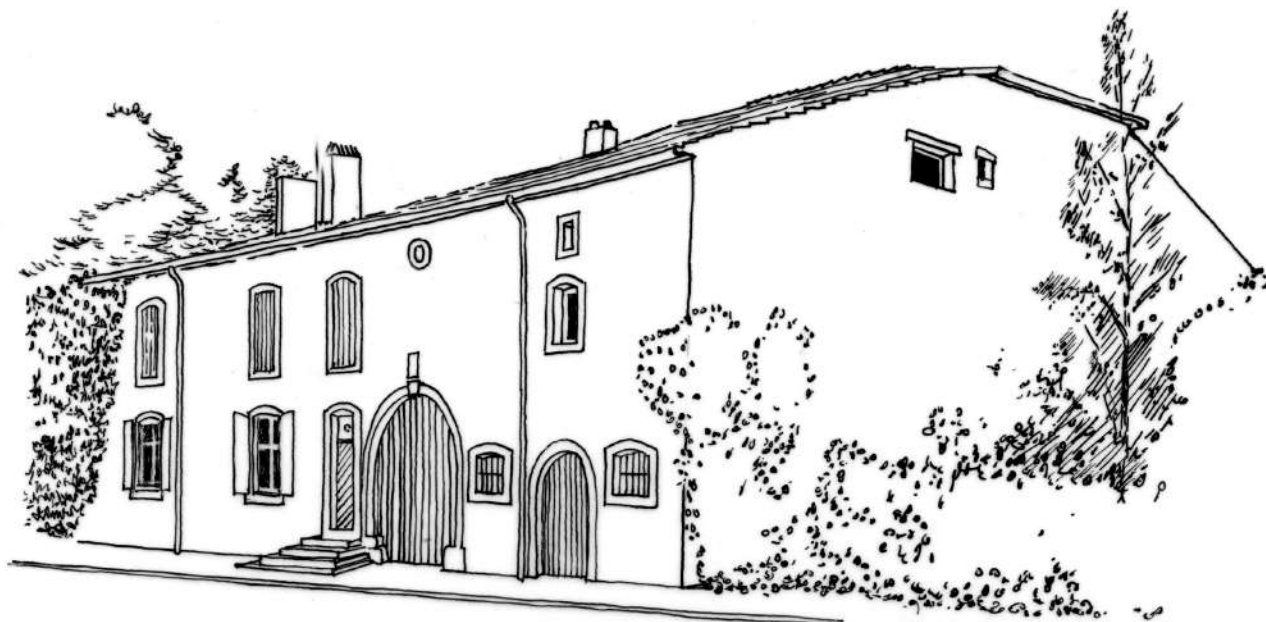
Le dessin de cette page reconstitue la façade de la maison dans son aspect initial, au XVIII^{ème} siècle.

Car la propriété a été divisée en deux parcelles et la partie correspondant à la grange a été transformée (porte supprimée et fenêtre plus grande, à l'étage).

A l'origine, il n'y avait pas de volets. Ils ont probablement été ajoutés au XIX^{ème} siècle et leur mise en place, sur des encadrements aux moulures mal adaptées, a entraîné la dégradation des clefs de voûtes.



Détail de la fenêtre du rez-de-chaussée



N°4, rue de Nancy.
Maison datée du 14 09 1772

CEINTREY

Cette maison de laboureur du XVIII^{ème} siècle est d'autant plus agréable que les fenêtres de son logis ouvrent, à la fois, sur la rue de Nancy et sur un jardin situé à l'angle d'une rue perpendiculaire. Elle fait partie d'un ensemble immobilier dont une autre façade, en retrait de la rue, donne également sur un jardin.

Le bâti de la porte d'entrée est à grand cadre, à la partie supérieure.



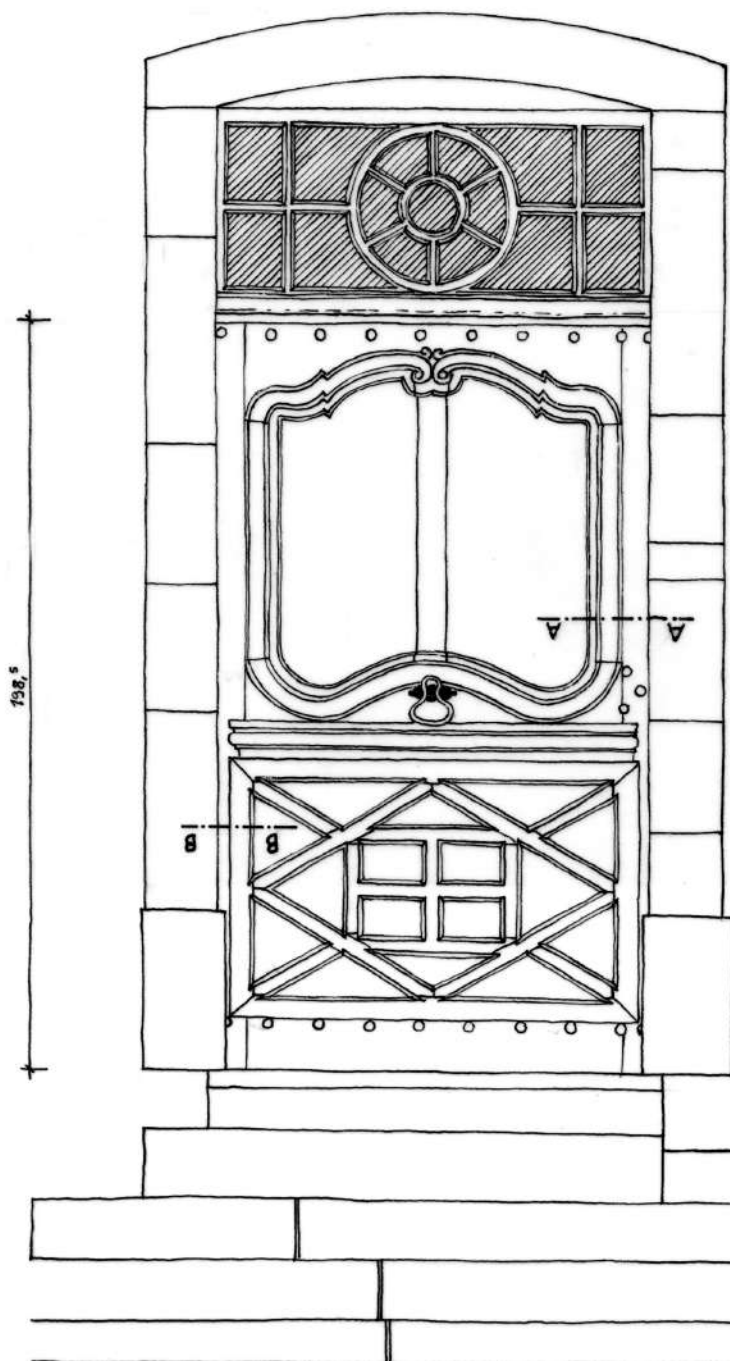
coupe A-A

0 5 10cm

Il est à table saillante, en partie basse.



coupe B-B



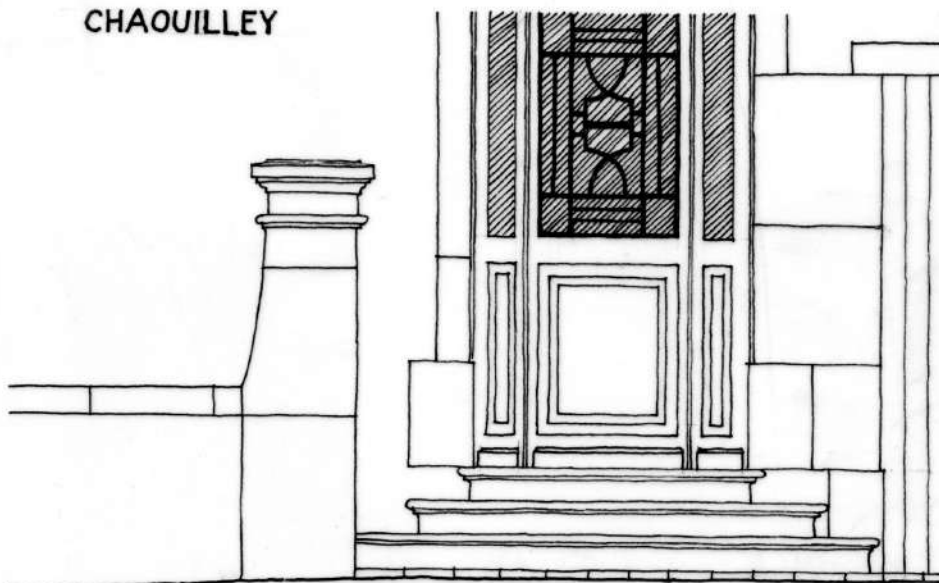
113



N°3, rue de l'Eglise

0 1 2 3 4 5 10 m

CHAOUILLEY



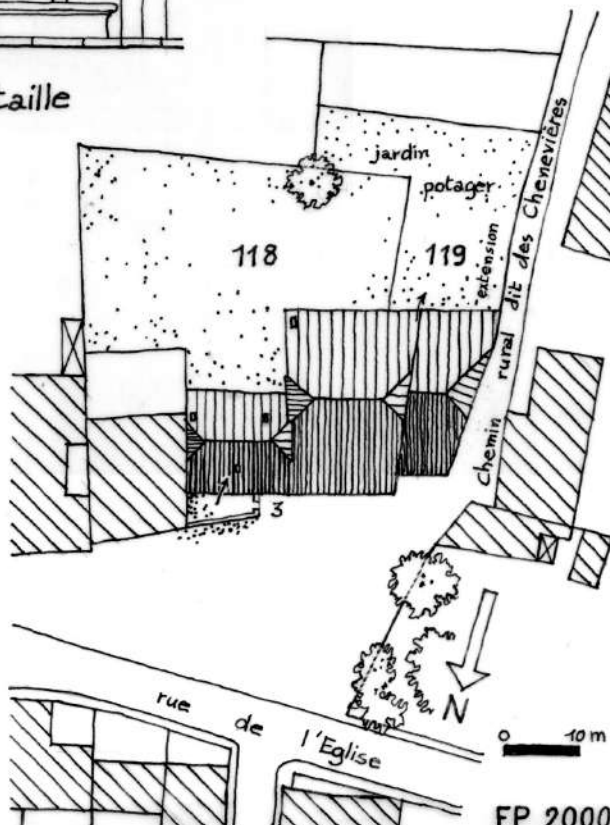
Détail de la maçonnerie en pierre de taille

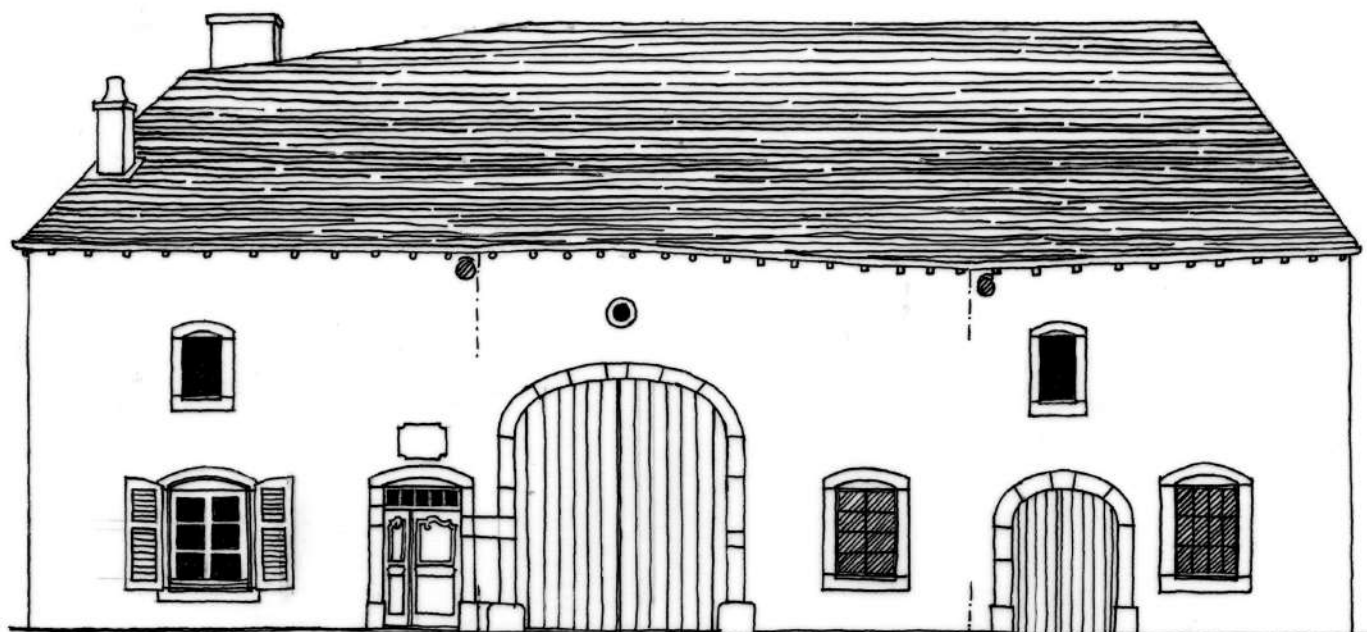
Une pierre de fondation gravée «posée par Céleste Munier...» indique 1858 comme année de construction de cette grande ferme, très moderne pour son époque.

Précédée d'un jardinet entouré d'un muret destiné à protéger les fleurs des animaux, et distincte de la partie agricole, l'habitation fait davantage référence à une architecture urbaine qu'à une maison villageoise. En chêne verni et très soignée, la porte d'entrée n'est pas d'origine et doit dater des années 30. Non représentée, la façade Sud donne sur le jardin et est très bien éclairée, avec les mê-

mes fenêtres que la façade sur rue.

Le bâtiment agricole d'origine est composé symétriquement par rapport à la grange centrale. En regardant la façade: une écurie pour 7 à 8 chevaux, à gauche, et une étable pour 10 vaches, à droite. Une extension lui a été ajoutée, à l'Ouest.



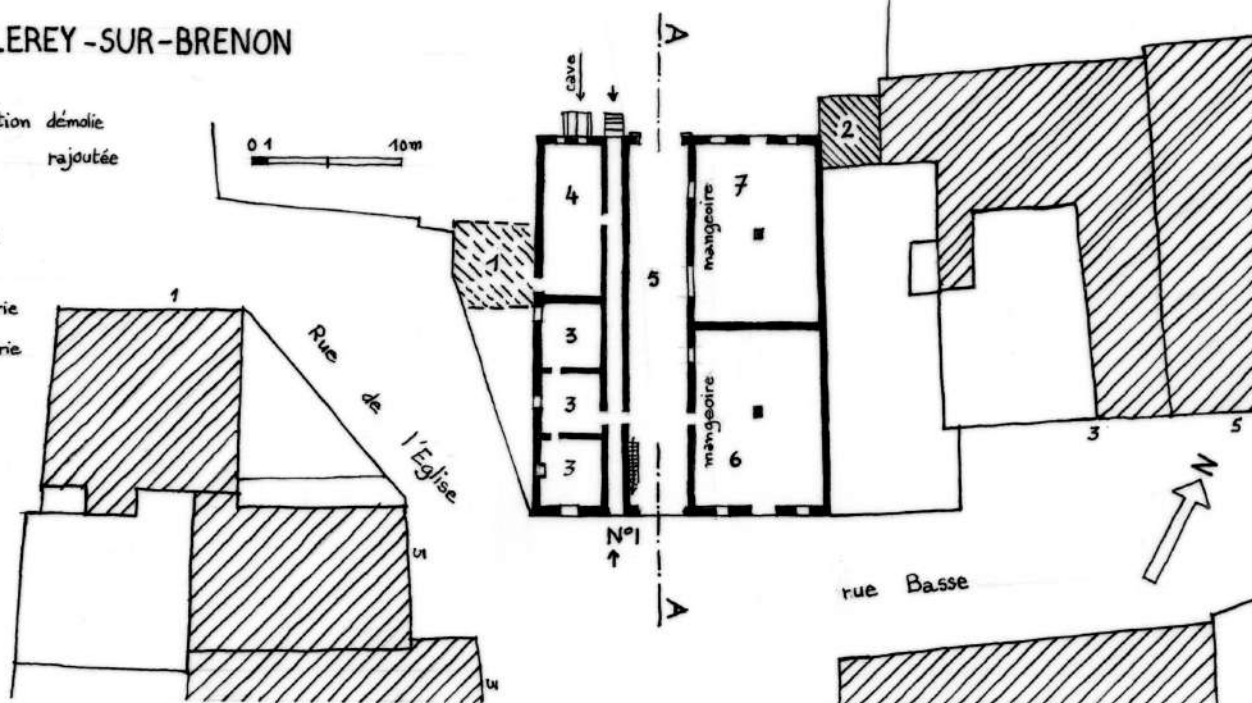


N°1, rue Basse

0 1 5m

CLEREY-SUR-BRENON

1. Construction démolie
2. " rajoutée
3. 1^{er} logis
4. 2^{ème} logis
5. Grange
6. 1^{ère} écurie
7. 2^{ème} écurie



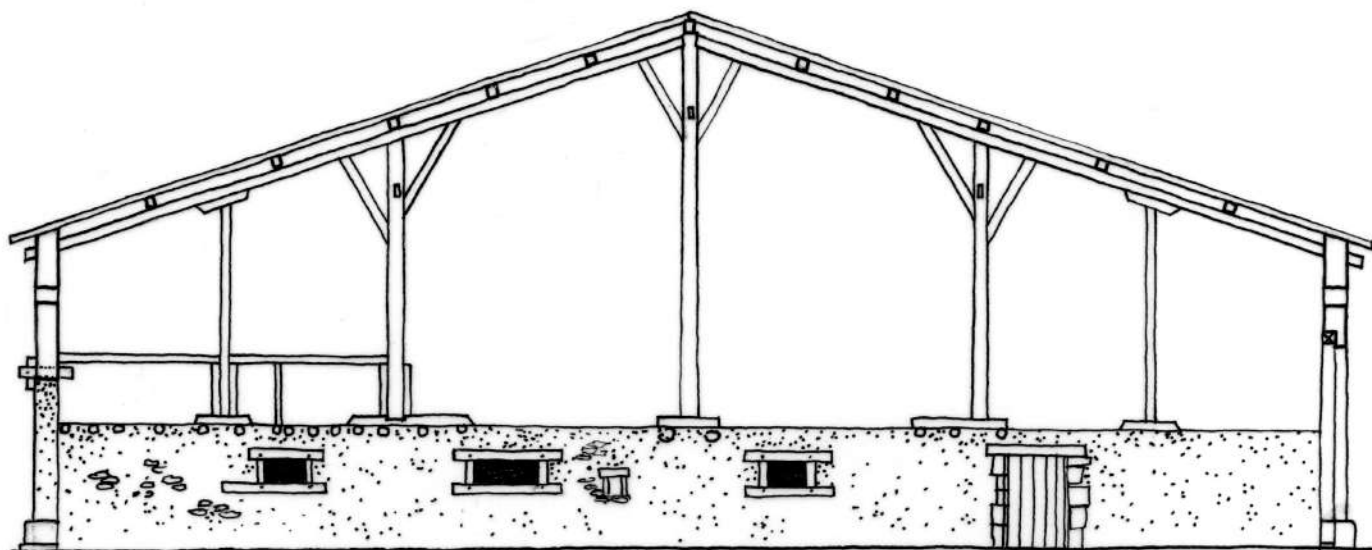
Sur la plaque gravée, au-dessus de l'entrée sur la rue, on peut lire l'inscription suivante : « An 1771. Cette maison a été construite par les soins de M^{me} Didon et de M^{me} Félix, sa fille, veuve de M^r Félix Preuot, Bailly du Marquisat de Frolois et autres lieux... ».

C'est un bâtiment important ayant vue sur trois côtés.

La grange est ouverte sur la rue par une porte à encadrement en pierre de taille et, sur l'arrière, par une porte dont les éléments sont assemblés par des chevilles en bois et dont la voûte est faite de pierres plates en calcaire à gryphées recouvertes d'un enduit, sans expression d'encadrement. A partir de la grange, un escalier étroit en pierre don-

ne accès au grenier et aux chambres situées au-dessus du logis principal, sur deux niveaux et éclairées en pignon Ouest.

La différence de niveau entre la rue et le terrain sur l'arrière a été mise à profit pour aménager, sous le 2^{ème} logis, une cave accessible par un escalier extérieur recouvert par une trappe en fer.



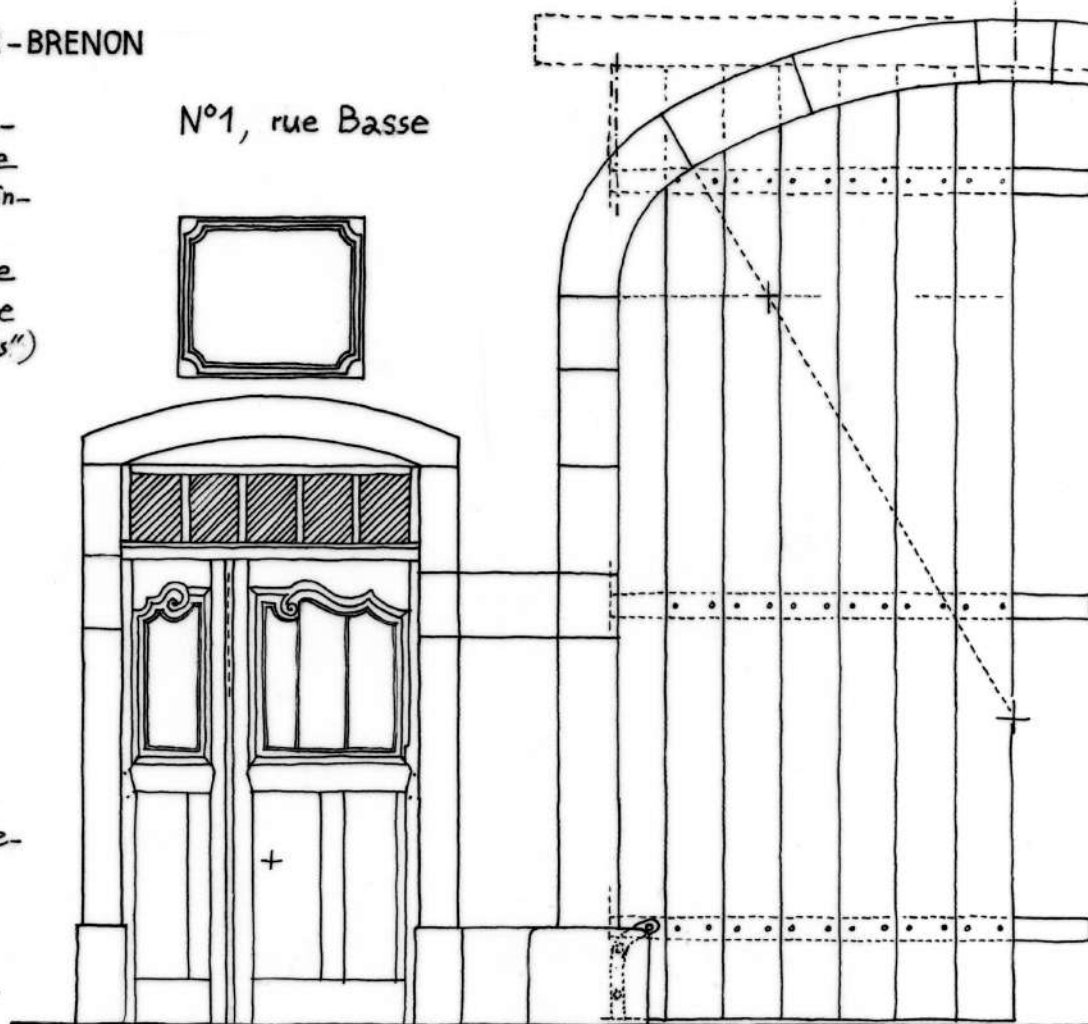
COUPE A-A

0 1 5m

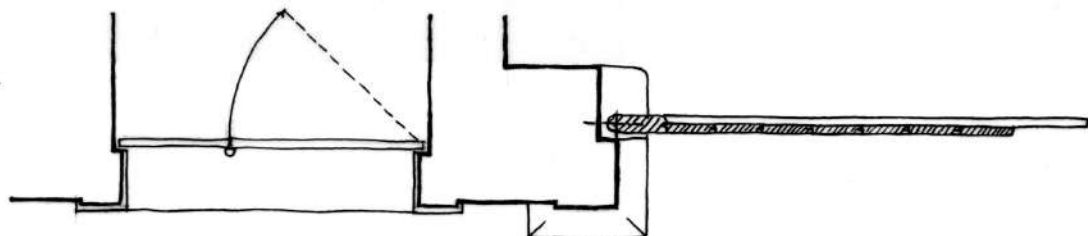
CLEREY - SUR - BRENON

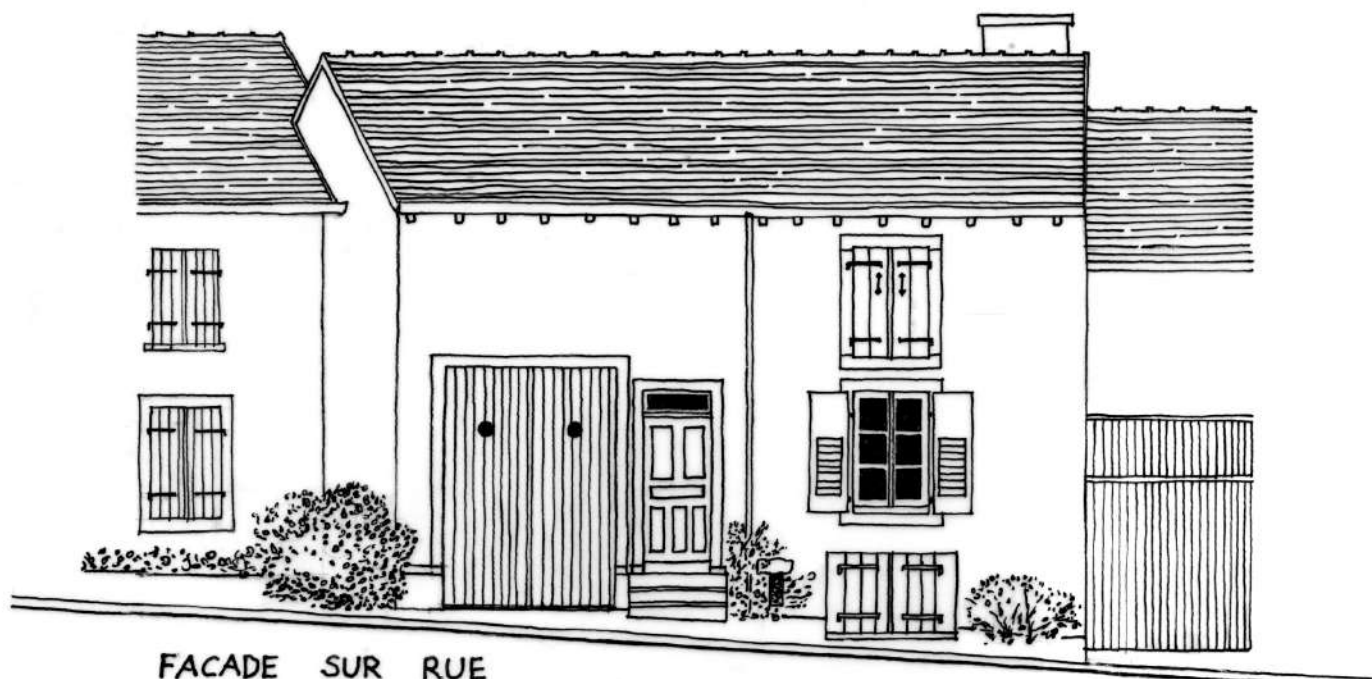
N°1, rue Basse

Non triangulée, la charpente est constituée principalement par trois rangées de poteaux en chêne ("hommes debouts") supportant des arbalétriers en sapin. Leur portée étant plus grande, les arbalétriers des parties basses sont soutenus, en leur milieu, par des poteaux complémentaires. Il n'y a pas d'entraits et le contreventement n'est assuré que par les contrefiches des "hommes debouts".



Très dégradée, la porte du logis principal a été à peu près reconstituée, à côté de la porte de grange sur rue.





FACADE SUR RUE

N°400, rue de Chirmont

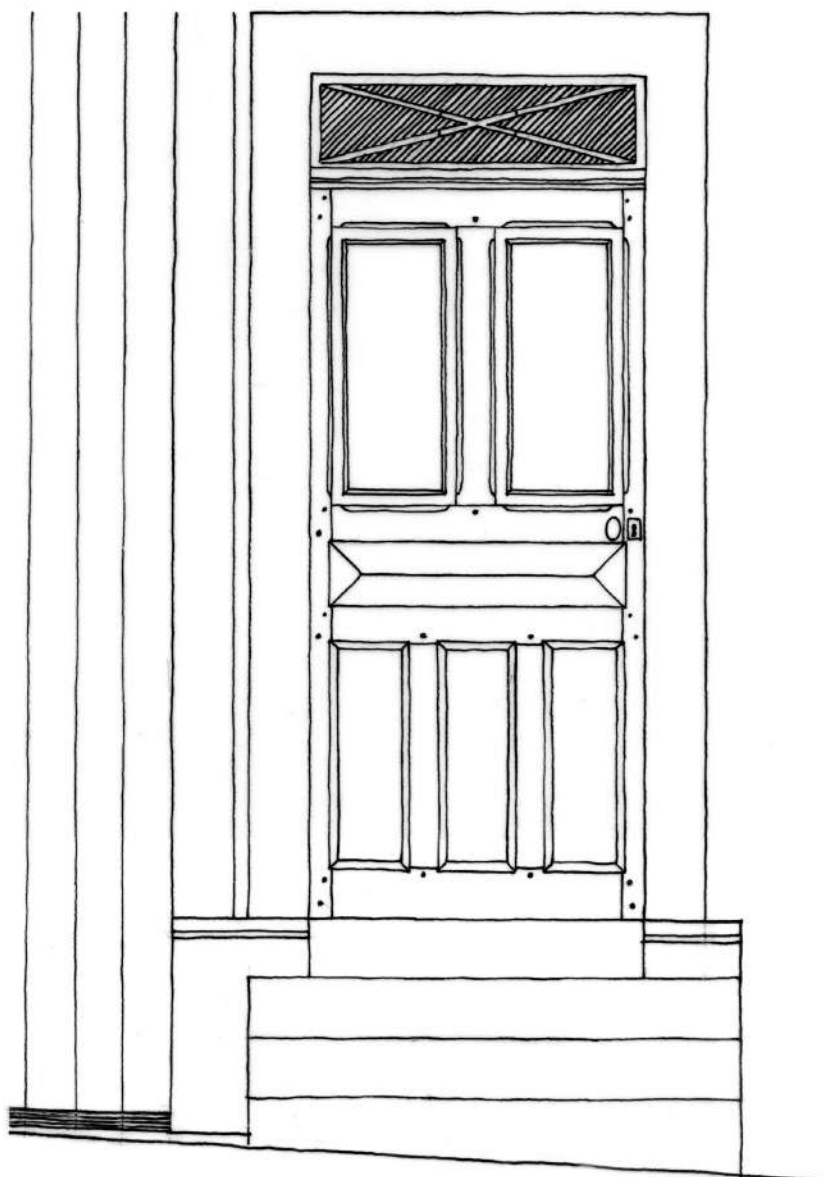
0 1m

CRANTENOY

Le petit logement se compose d'une cuisine et de deux chambres, dont une à l'étage et accessible, à partir de la cuisine, par un escalier encloisonné.

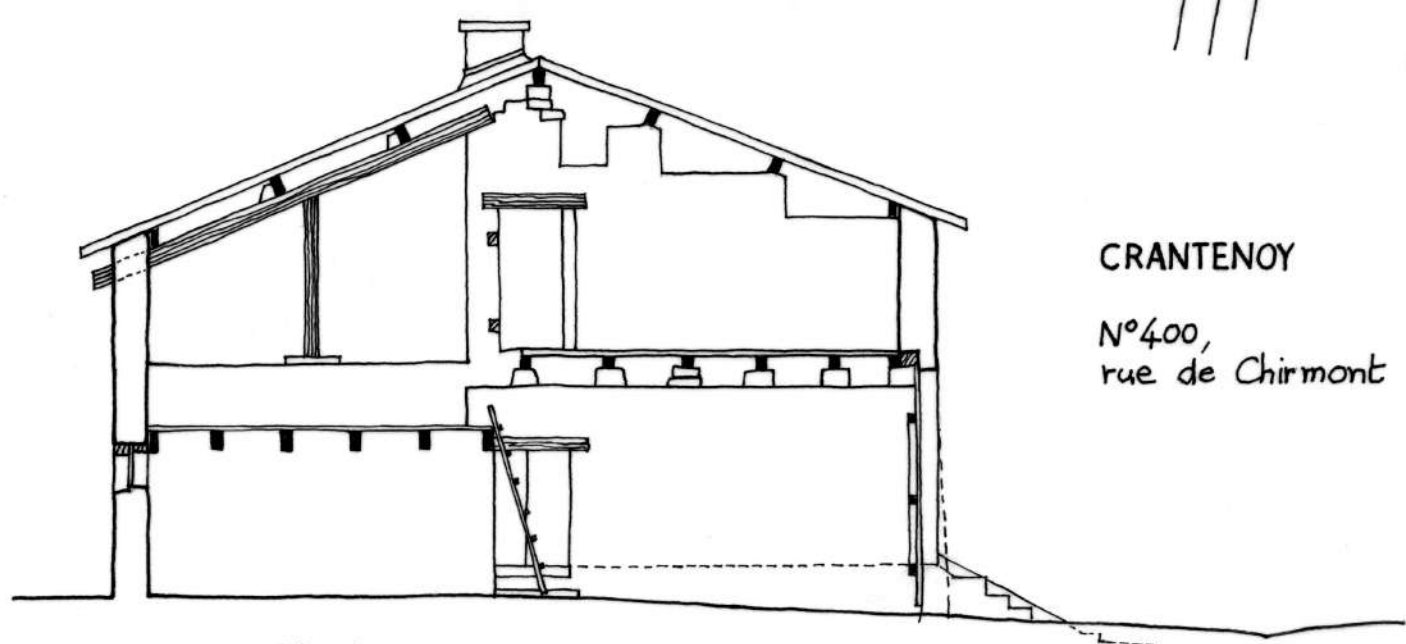
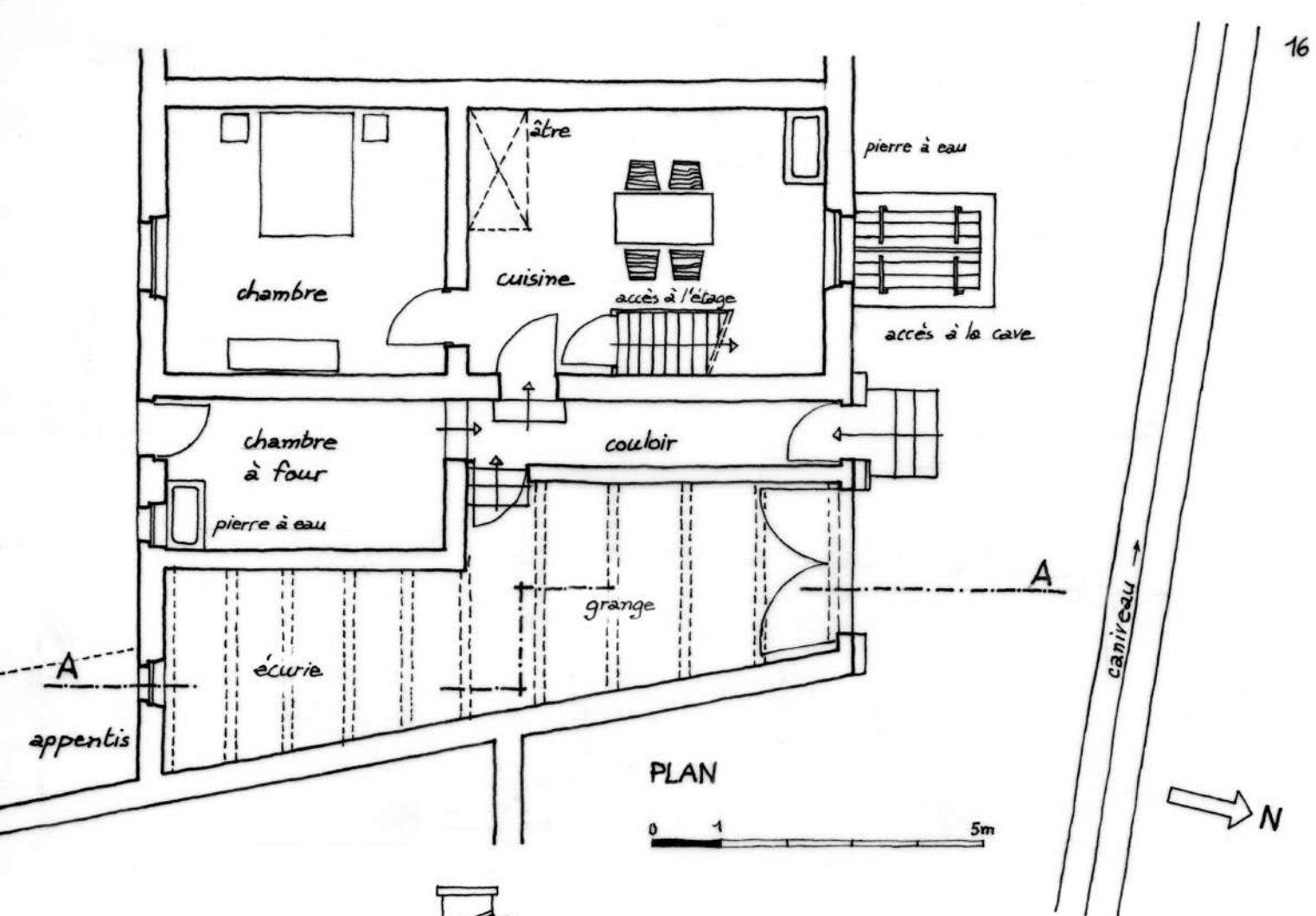
Le linteau de la porte de grange est en bois mais masqué par un enduit pour créer un encadrement régulier. Cela et le détail des menuiseries font remonter la construction au XIX^{ème} siècle ou au début du XX^{ème}.

Surmontée d'une imposte vitrée éclairant le couloir, la porte d'entrée est en chêne peint. Son bâti, à petit cadre, est à moulures butantes (traverses) et chanfreins arrêtés (montants) en partie haute, où il enserme deux panneaux à plate-bande. Les quatre autres panneaux sont à table saillante. Pas de plinthe, au bas de la porte.



Détail de la porte d'entrée

0 1m



CRANTENOIS

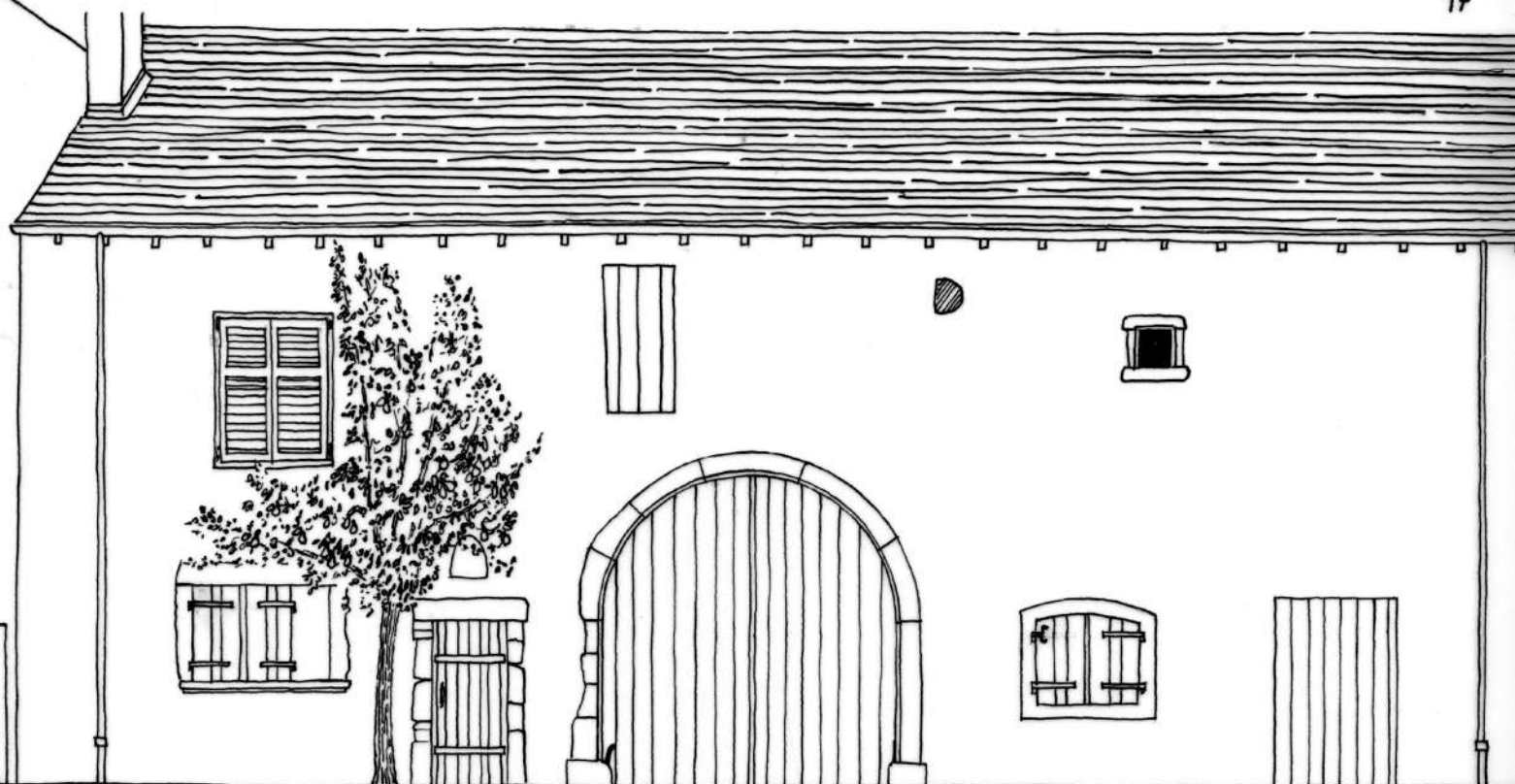
N°400,
rue de Chirmont

COUPE A-A

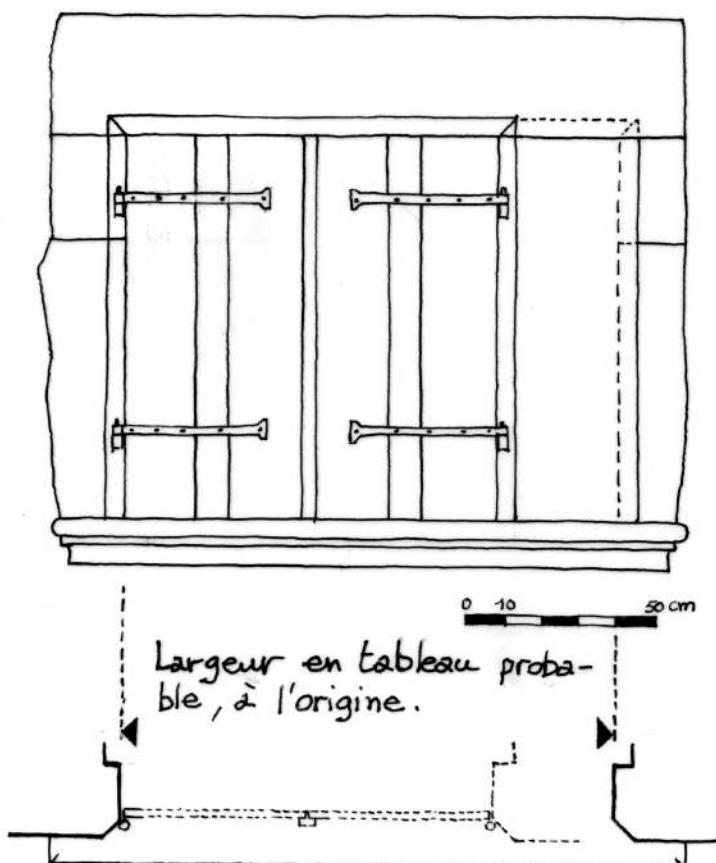
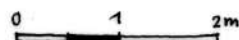
Cave, grange, écurie, greniers : tous les locaux nécessaires sont réunis dans cette maison de manouvrier pour permettre l'exploitation d'une petite propriété agricole personnelle.

La charpente est très simple, réduite aux pannes reposant sur les murs ou sur une poutre intermédiaire rampante (1) dont l'extrémité dépasse le parement extérieur du mur de façade arrière.

Cette solution, qui laisse bien respirer le bois, sous l'avancée de la toiture, est traditionnelle et est utilisée quand il n'y a pas de charpente triangulée.



N°36, Grande rue



Largueur en tableau probable, à l'origine.

Détail de la fenêtre du rez-de-chaussée

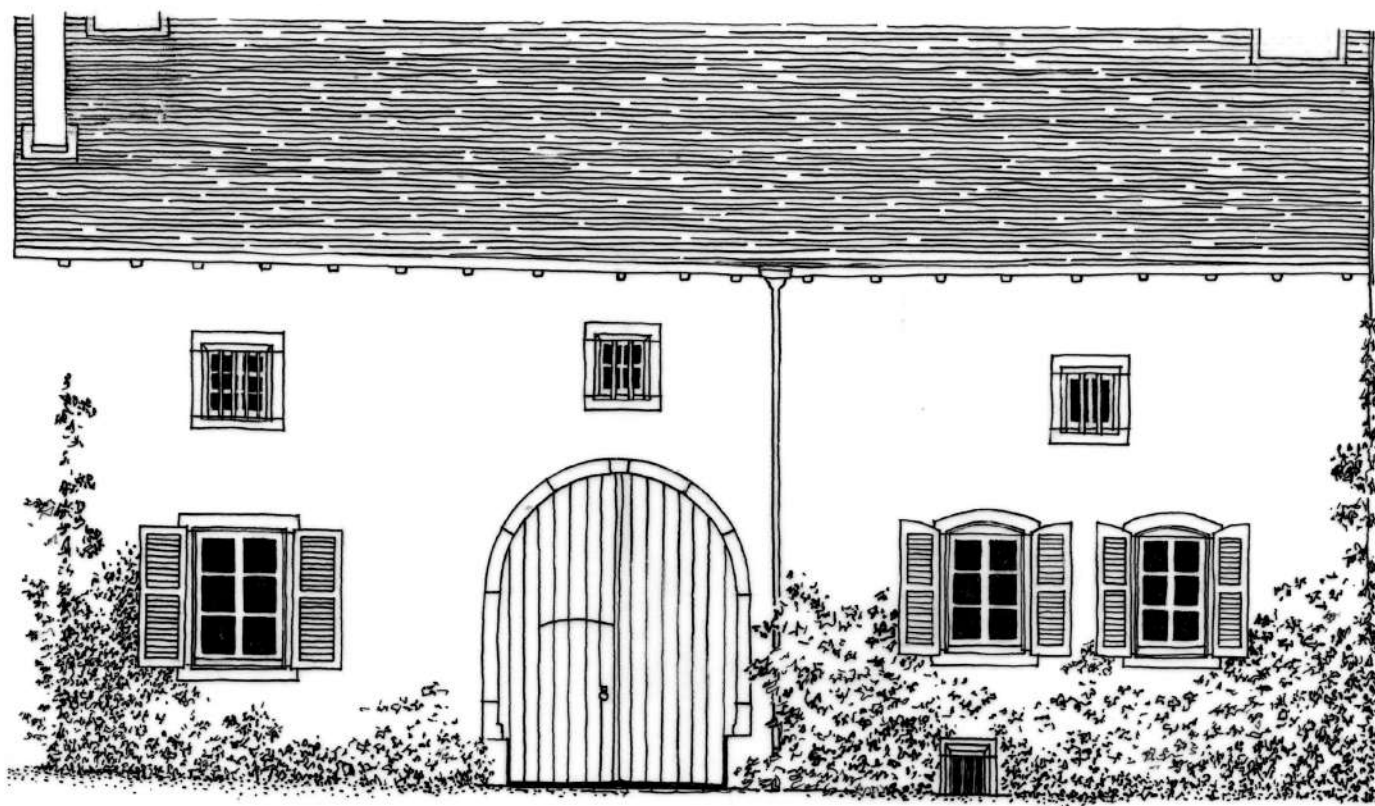
CREVECHAMPS

La surélévation de la rue a malheureusement placé cette façade ancienne en contre-bas.

Au rez-de-chaussée, la fenêtre était en longueur, à l'origine, mais le linteau en pierre, qui n'était peut-être pas soulagé par un arc de décharge, s'est cassé et il a été nécessaire de réduire la largeur de la baie.

A l'étage, le cadre en bois entourant les volets à lamelles mobiles indique qu'ils n'existaient pas, à l'origine, et ont été ajoutés, par la suite, cette méthode ayant parfois été utilisée.

Cette maison faisait partie d'un ensemble immobilier plus vaste qui avait regroupé, dans le passé, jusqu'à quatre familles. Epoque de construction: XVIII^{ème} siècle.



N°11, rue de Nancy



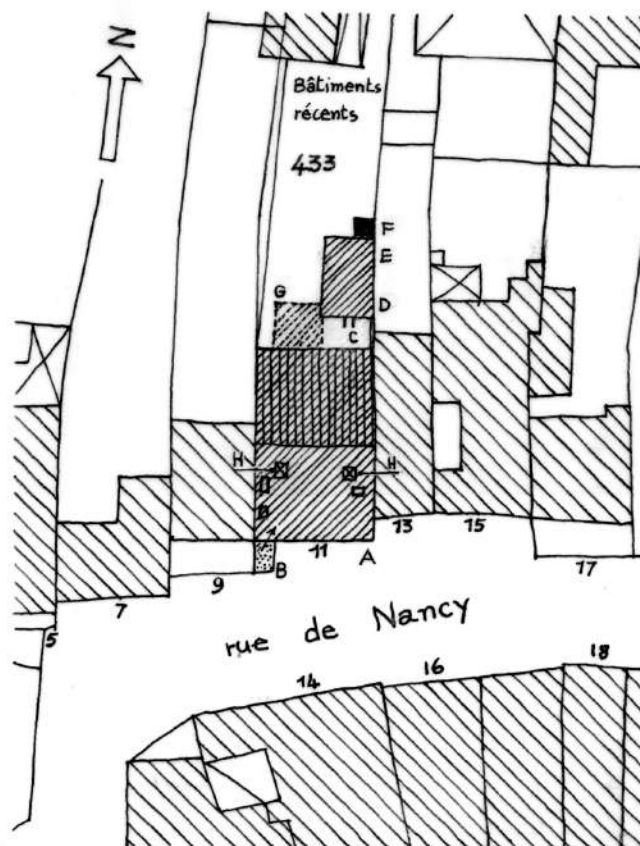
DIARVILLE

La construction de cette maison de laboureur doit remonter au XVIII^{ème} siècle. Son bâtiment principal, dont le plan est détaillé sur la planche suivante, comporte deux logements sur la rue, aménagés de part et d'autre d'une grange servant également d'entrée. Deux flamandes éclairent les cuisines.

Sur l'arrière, un bâtiment secondaire, construit peut-être à la même époque, est recouvert par un toit à une seule pente, avec faitage le long de la limite Est de la propriété. Il regroupe un petit logement supplémentaire, une chambre à four et un four à pain, en pignon Nord.

A rez-de-jardin surélevé, son plancher est construit sur une cave accessible par la petite cour laissée libre entre les deux bâtiments.

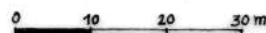
Par la suite, un autre bâtiment (G) a été rajouté, mais à une date beaucoup plus récente.



- A - Bâtiment principal
- B - Ancien poulailler
- C - Cour
- D - Logement, sur cave.
- E - Chambre à four, sur cave.

- F - Four à pain
- G - Bâtiment rajouté
- H - Flamandes

433 - Parcelle autrefois libre de toute autre construction. Jardin potager.



DIARVILLE

N° 11, rue de Nancy

écurie

P. placards encastrés

0 1 5m



logement

cour

accès à
la cave

"hommes"

pannes

"hommes
panne"

coulisses

grange

mangeoires

mangeoires

mangeoires

debouts"

intermédiaires

écurie

debouts" et
faîtière

accès aux chambres

F. flamande

A - âtre

"homme debout"

logement

logement

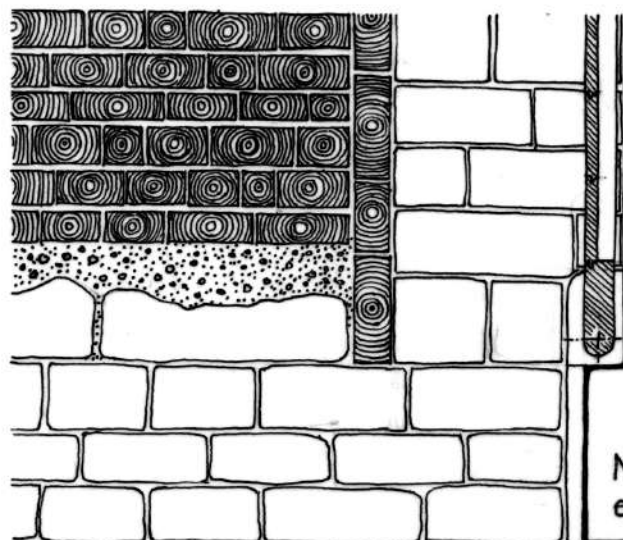
Bâtiment principal

Porte
charretière
intérieure

Posée sur
cadre dor-
mant, cet-
te porte
sépare la
grange pro-
prement dite du
cheminement des
animaux. Tous ses
éléments sont fixés
par des chevilles
en chêne. Le cadre
repose sur des ca-
les (sol en pente).

Pavés en bois

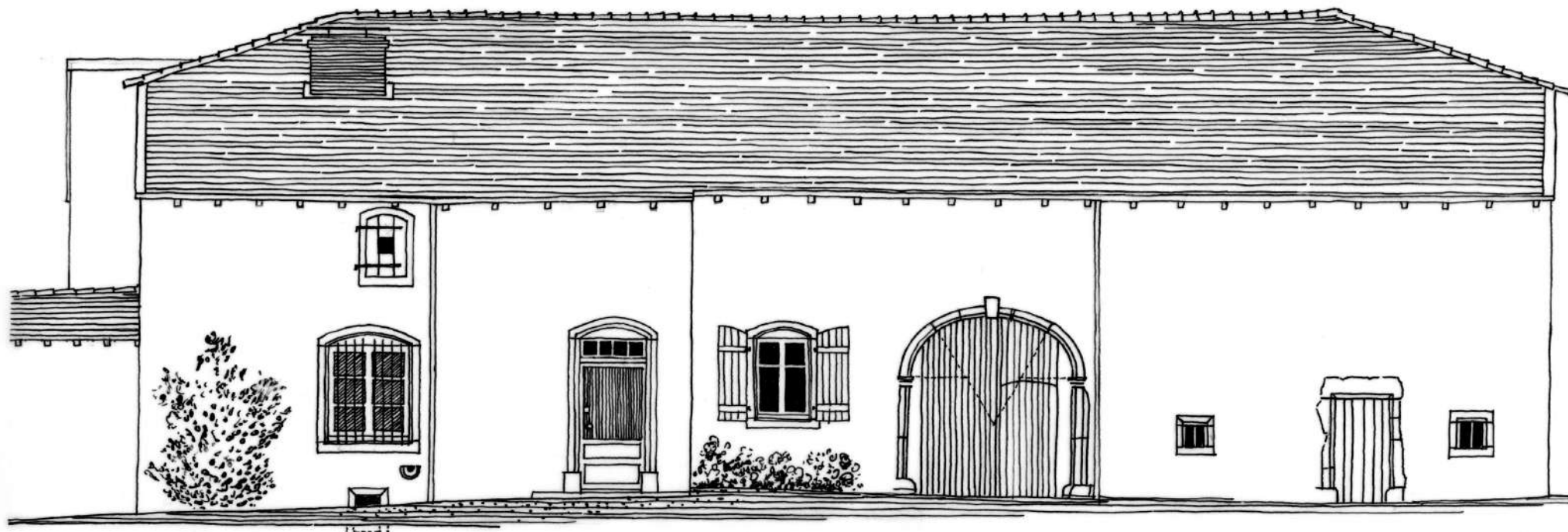
Raccord

Pierres
calcairesPavage
de la grangeMur
extérieur

0 0.5 1m

C.A.U.E. 54

FP 2000



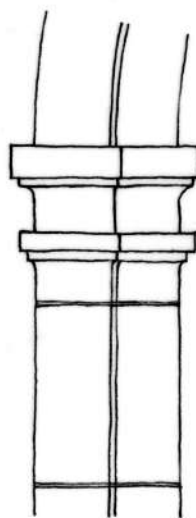
DOMMARIE

Ce presbytère du XVII^{ème} siècle est remarquable par son plan composé sur le modèle d'une ferme lorraine. A la cure proprement dite, ont été ajoutées une grange et une écurie, l'alimentation en eau étant assurée par un puits communal, encore en service en 1957. Depuis la terrasse aménagée à l'arrière, la vue sur le paysage est une des plus belles de la région.

La date de 1616 est gravée sur la clef de voûte de l'encadrement de la porte de grange, qui est d'origine. Plus récemment, le bâtiment a été prolongé par une aile, à l'Est.

CA.U.E. 54

DOMMARIE - EULMONT

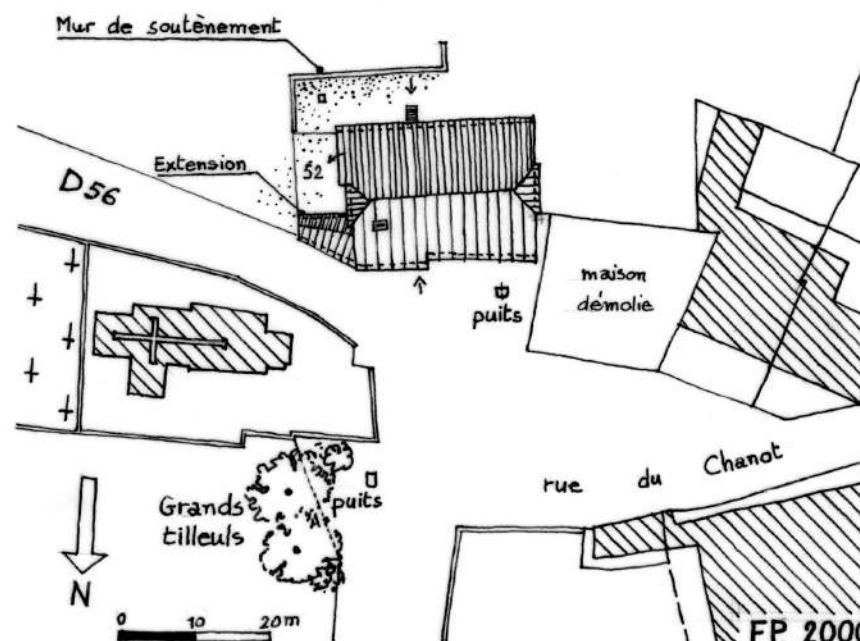


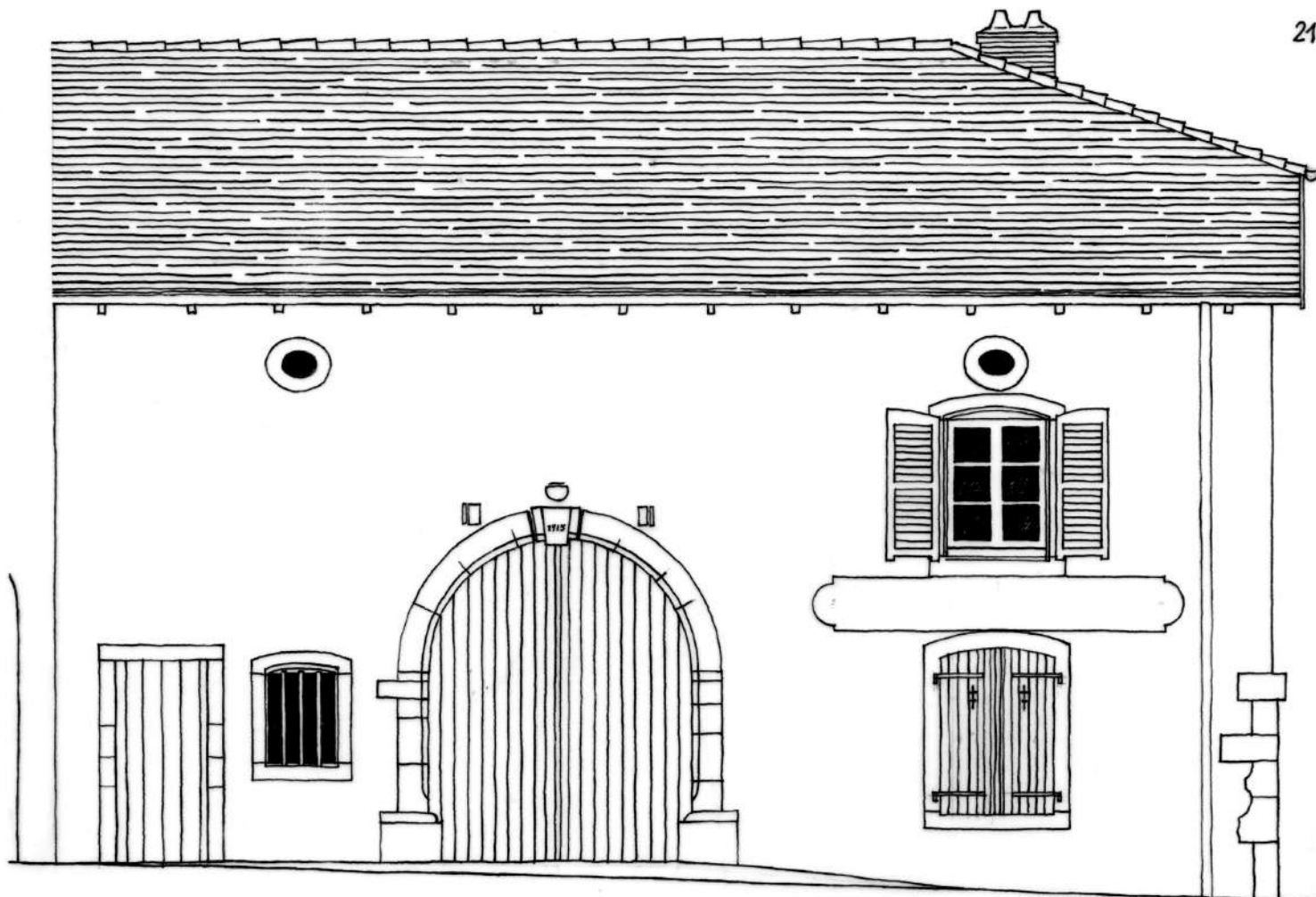
Détail
de
chapiteau

0 10 20 30 cm

Ancien presbytère (1616)

0 1 5m





ETREVAL

N°4, Grande rue

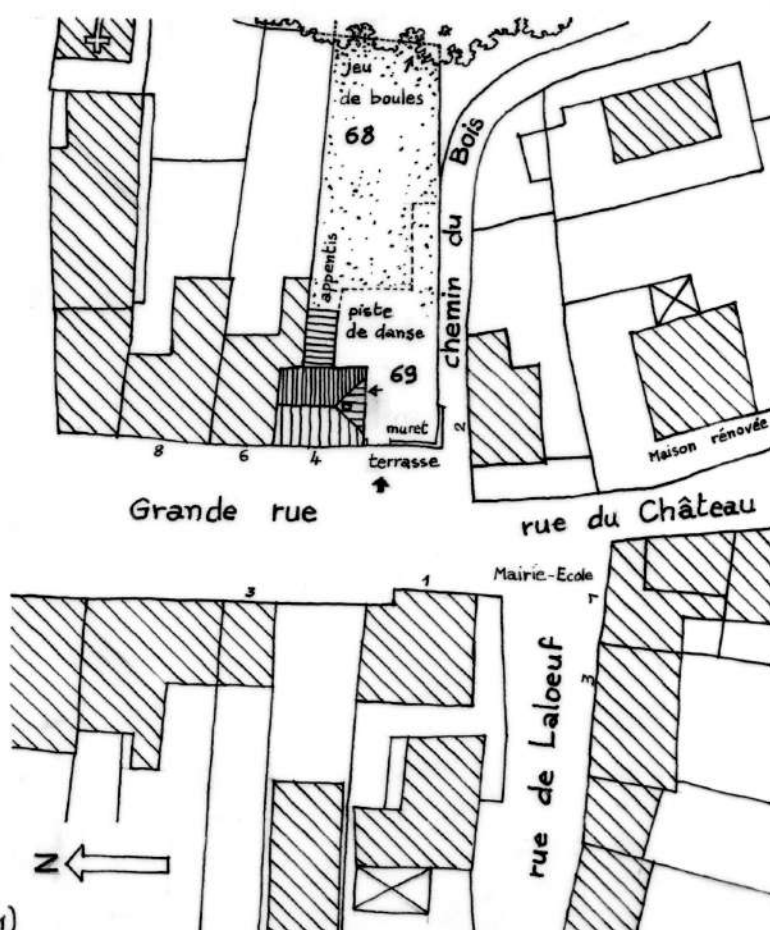
Construite en 1715, cette maison a été utilisée longtemps comme café. Remontant à la fin du XIX^{ème} siècle ou au début du XX^{ème}, la polychromie du badigeon à la chaux aérienne de ses façades était "printanière": murs ocre rose, encadrements redessinés régulièrement et peints en blanc, volets vert-clair. La raison sociale était inscrite entre les deux fenêtres, sur un fond ocre rouge.

La porte d'entrée, située en pignon, permettait le service en terrasse et, à l'arrière de la maison, on pouvait danser, à l'occasion. Le terrain en pente douce se prolonge par une parcelle en sous-bois dans laquelle un jeu de boules était aménagé.

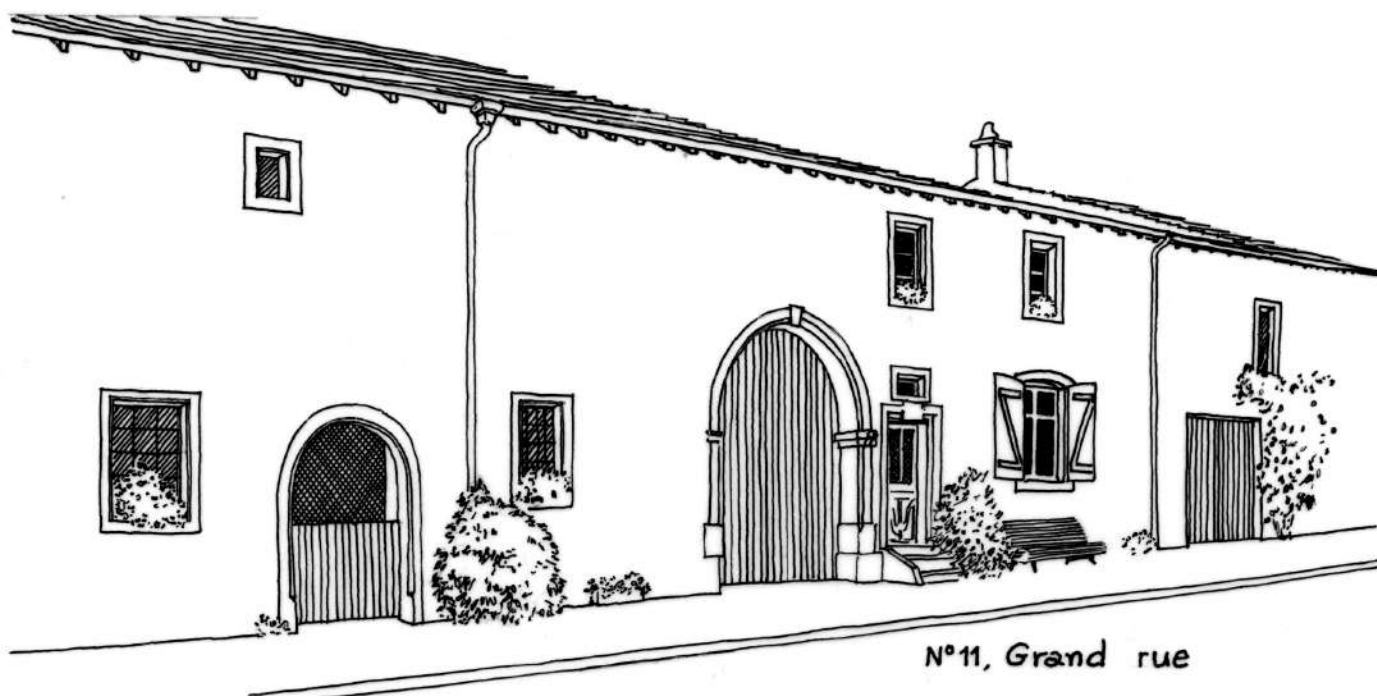
En 1970, le bâtiment était encore utilisé comme dépôt de boisson⁽¹⁾

C.A.U.E.

(1) brasserie de Vézelize

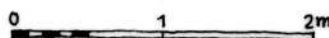
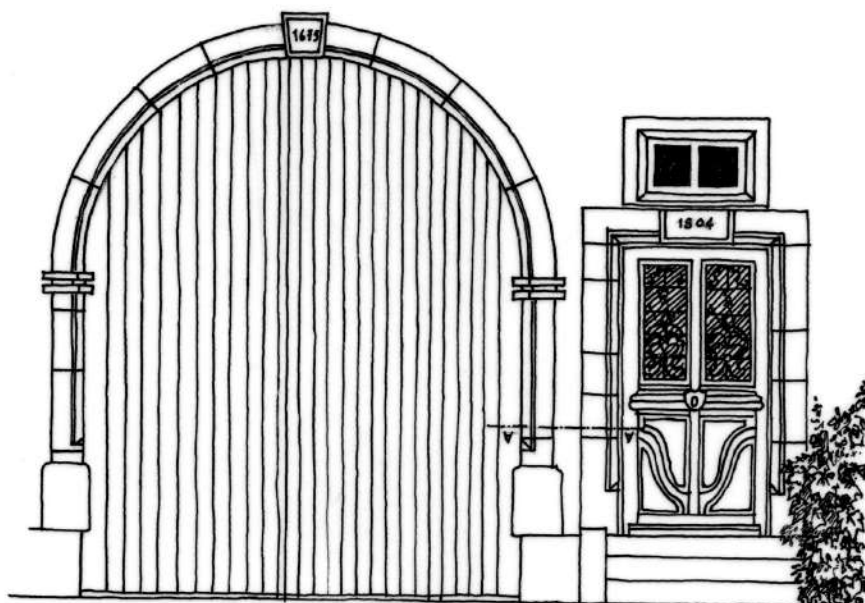
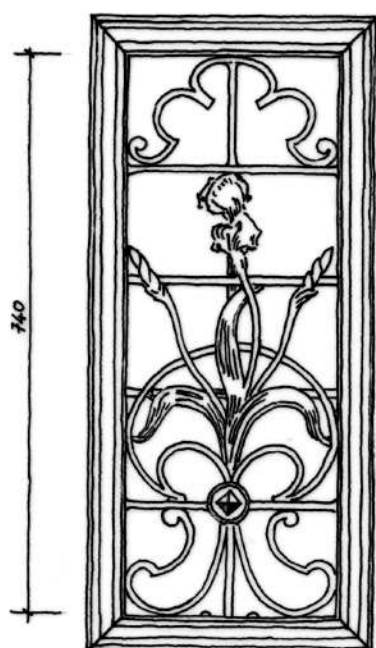


FP 2000



N°11, Grand rue

FORCELLES - SAINT-GORGON

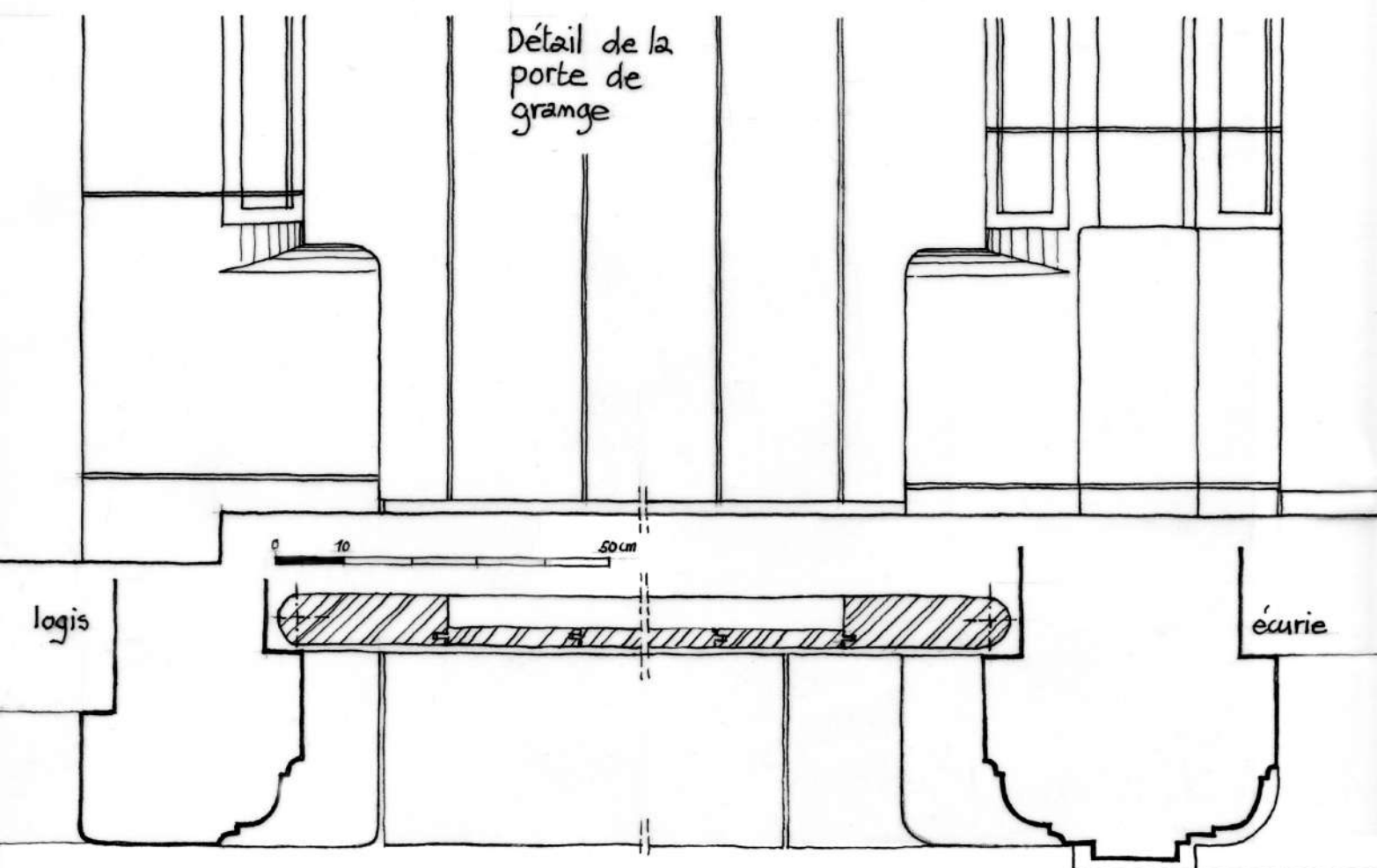
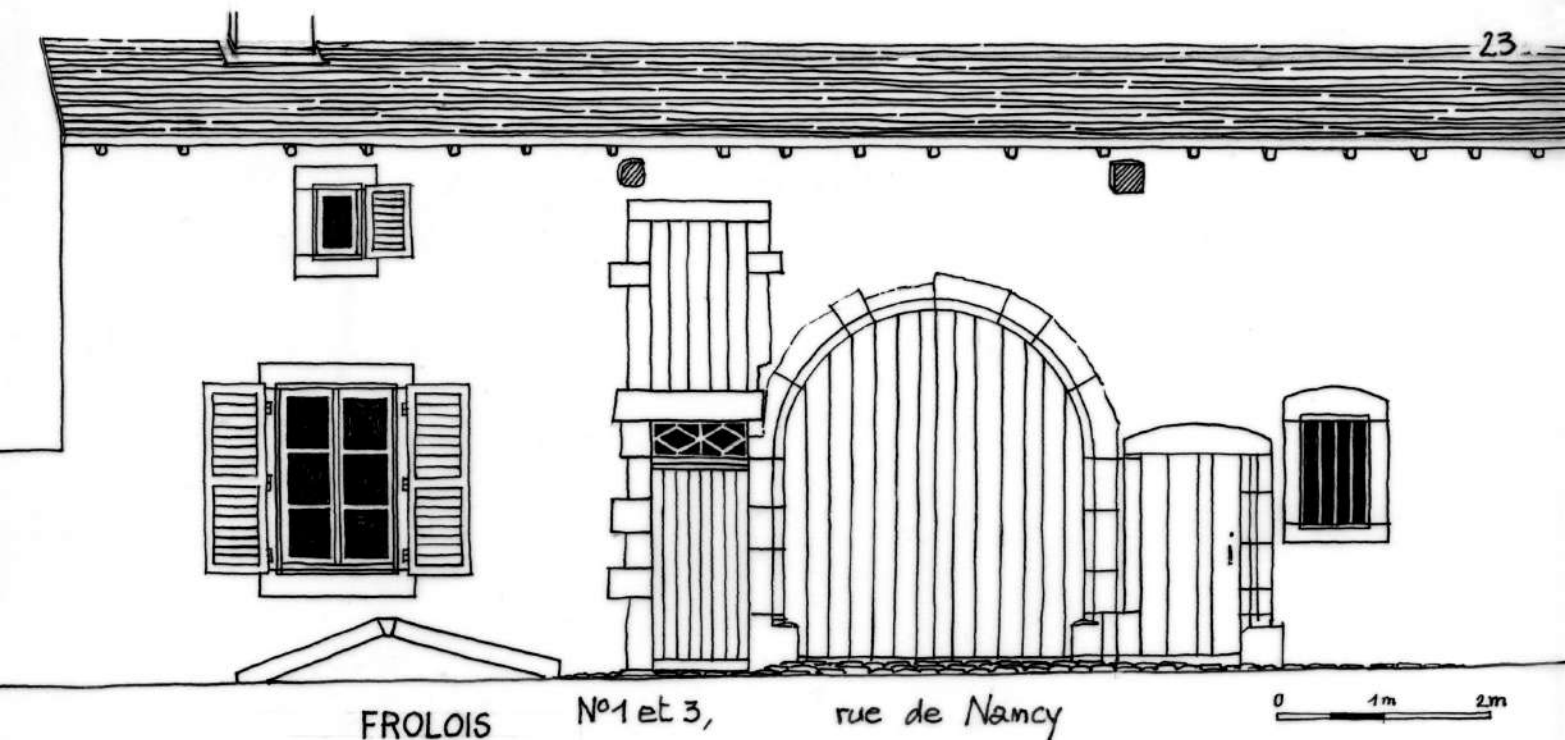


Gravée sur la clef de la voûte de la porte de la grange, la date de 1675 fait remonter au XVII^{ème} siècle la structure principale de la maison, tandis que celle de 1804, inscrite sur le linteau de la porte du logis, indique probablement l'époque à laquelle des réparations ou des transformations importantes ont été effectuées.

La menuiserie de la porte du logis est de style 1900. En fonte, les grilles de ses deux panneaux vitrés sont composées sur le thème floral de l'iris.

Les encadrements des deux portes sont composés avec le même type de modénature, les angles étant adoucis par un chanfrein arrêté.





Dans cette maison, tous les accès sont regroupés, la porte du logis étant surmontée d'une gerbière permettant l'approvisionnement

du grenier par l'extérieur.

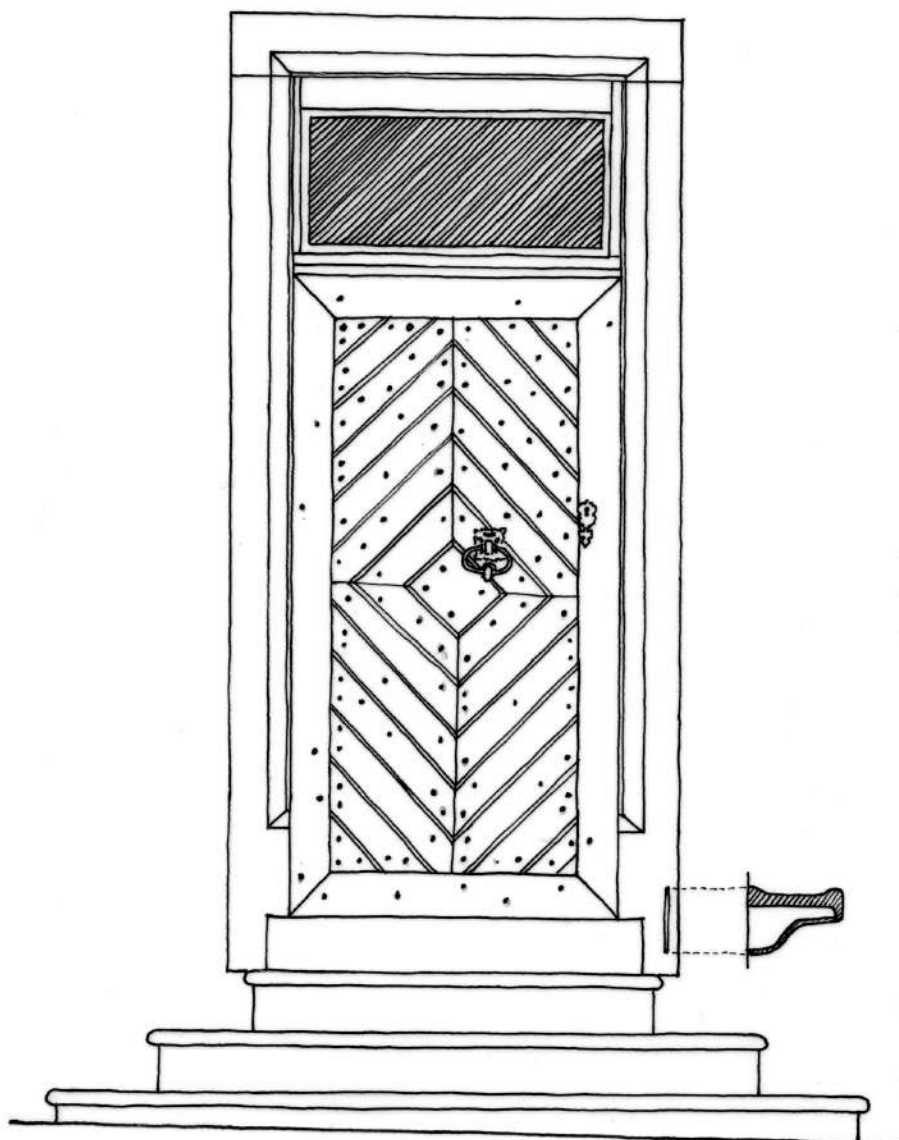
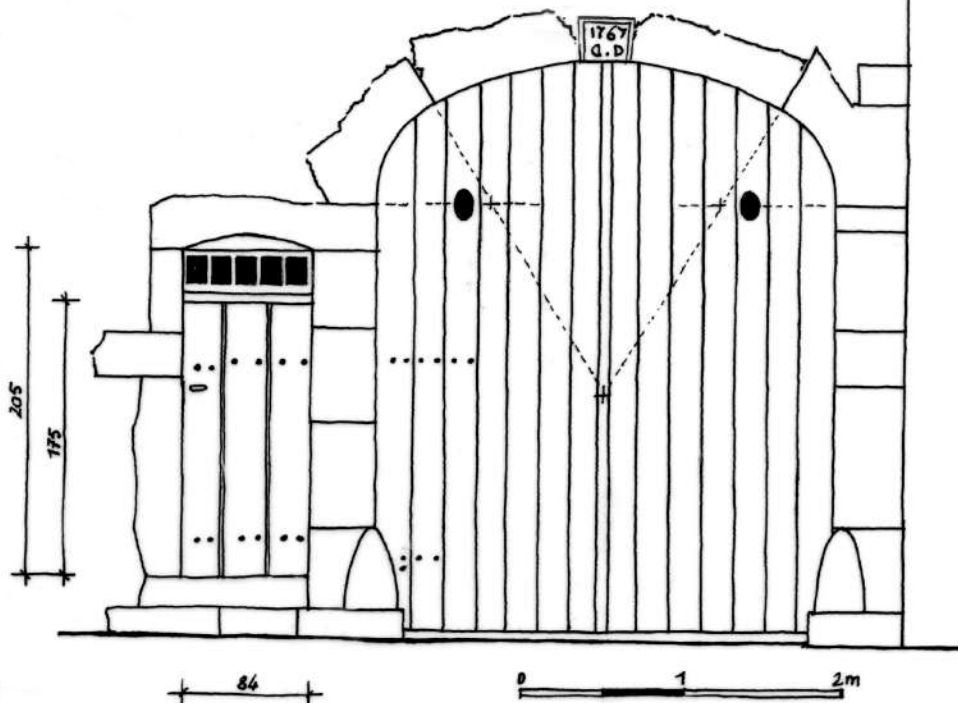
La fenêtre, ses volets, les menuiseries de l'entrée et de la grange doivent être du XIX^{ème} siècle

mais la porte de l'écurie et les encadrements des portes, dont les moulures sont détaillées ci-dessus, sont probablement plus anciens (XVIII^{ème} siècle).

FROLOIS

Les encadrements de cette maison du XVIII^{ème} siècle sont réalisés en pierre de bonne qualité. Mais un des pieds-droits de la porte de grange fait office de chaîne d'angle et sa largeur est peut-être un peu faible. Car un léger mouvement de maçonnerie a entraîné un glissement vers le bas

N°14, rue de Guise



N°16, rue de Guise

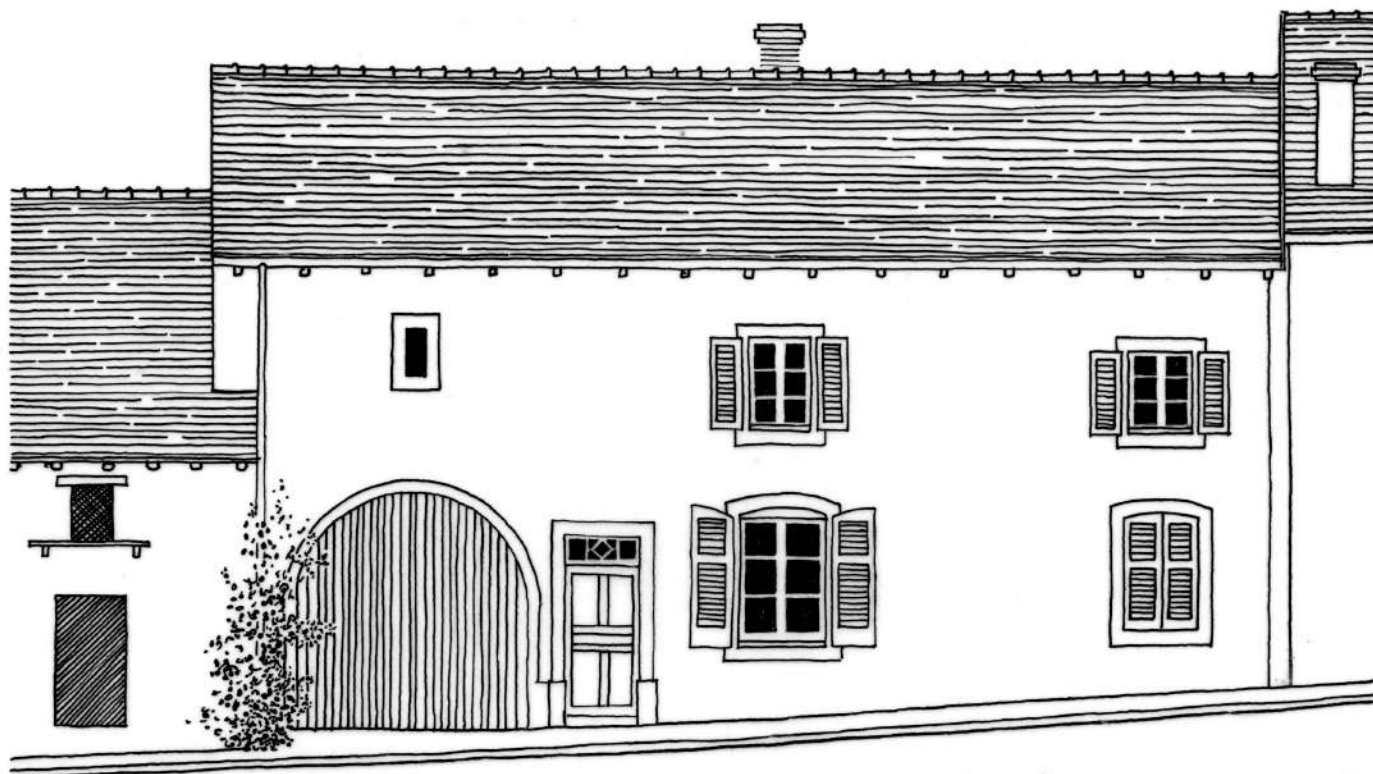
des trois voussoirs supérieurs de la voûte, très surbaissée et en anse de panier à trois centres.

En chêne peint, la porte du logis et son imposte vitrée sont certainement d'origine.

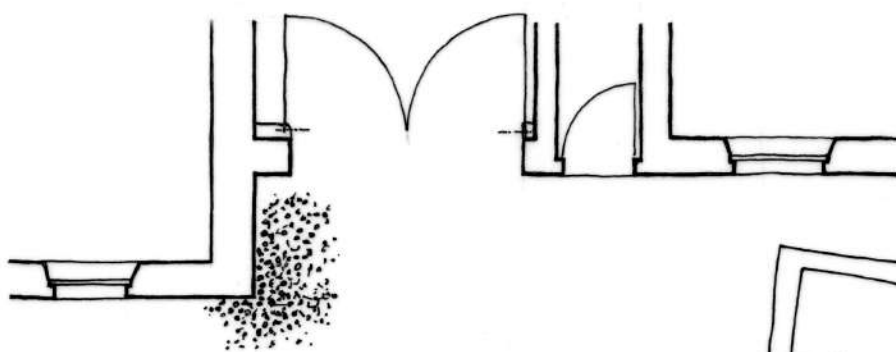


Sur la construction voisine, datant probablement de la même époque, les têtes apparentes des clous de la porte à chevrons indiquent qu'elle est constituée d'un parement extérieur rapporté sur un parement intérieur qui pourrait bien être la porte d'origine devenue vétuste.

Le dessin rend compte de l'irrégularité des lames de la partie centrale, ajustées une par une, sans souci de rigueur géométrique ou sans parvenir à l'obtenir.



0 1 5m



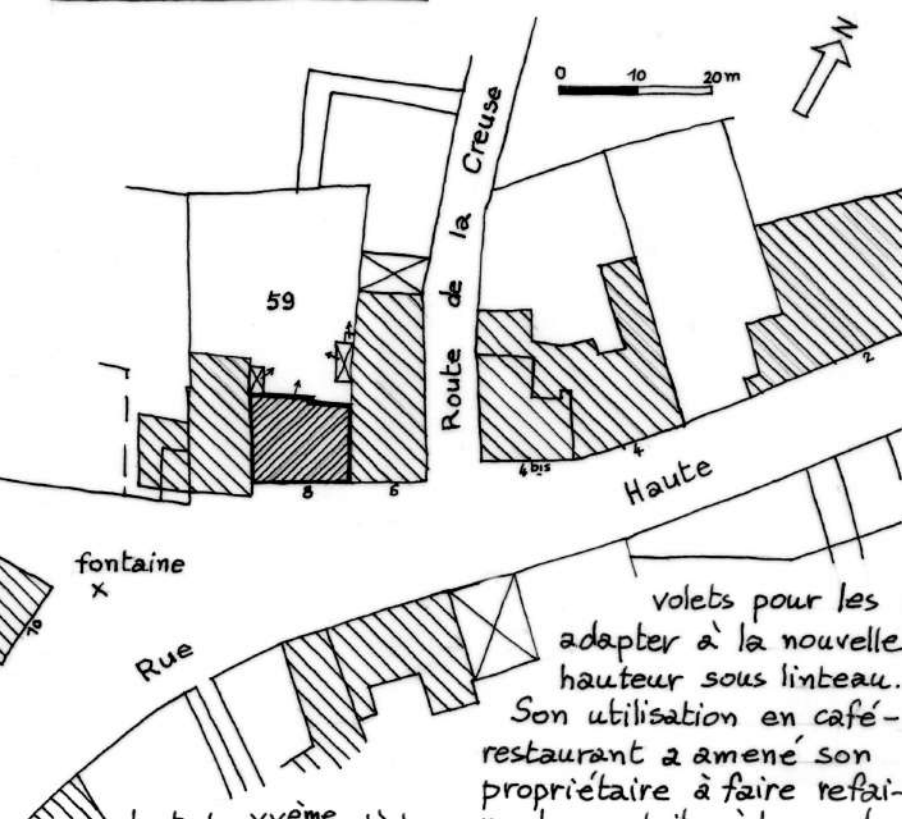
N°8, rue Haute
GERMONVILLE

0 10 20m

A l'inverse de la maison située au N°10 de la rue, où deux logements sont disposés de part et d'autre de la grange, cette maison possède une porte de logis bien distincte donnant accès à un couloir et elle est peu profonde.

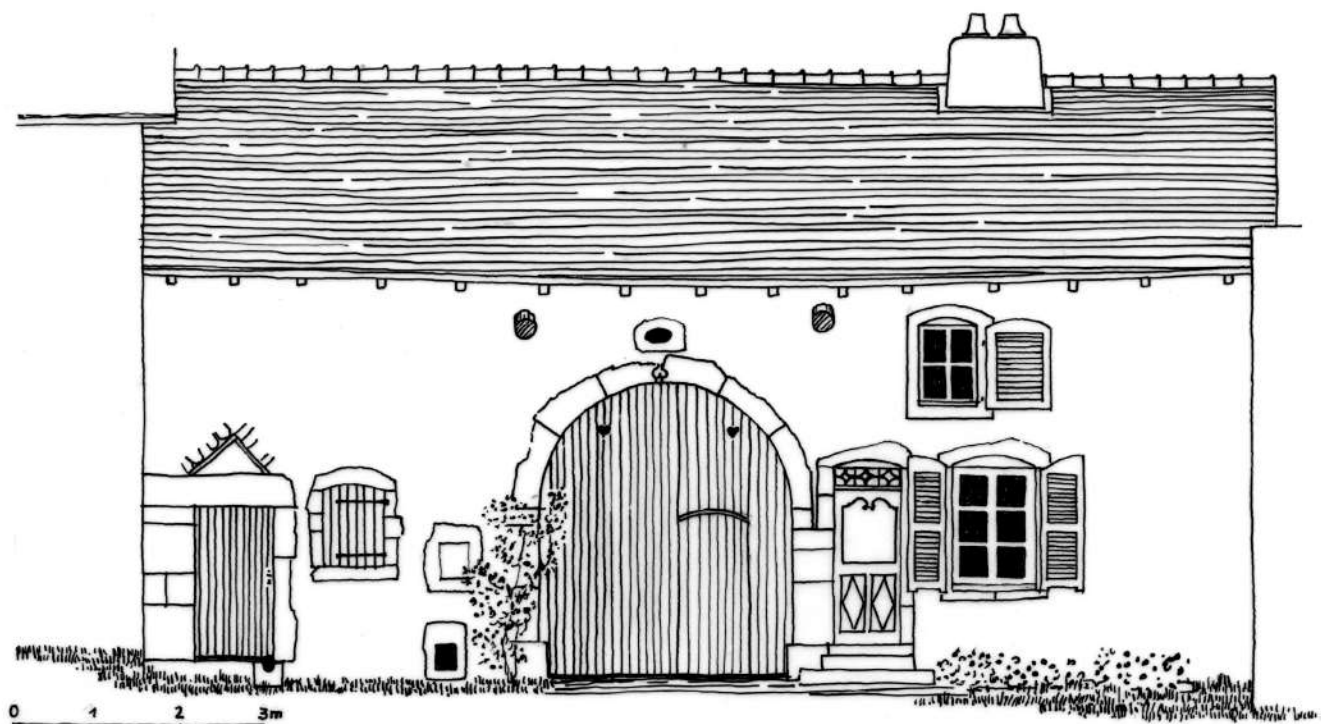
Sa structure est antérieure à 1837, mais elle a fait l'objet de transformations importantes à la fin du XIX^{ème} ou au début du XX^{ème} siècle.

C.A.U.E. 54



but du XX^{ème} siècle. Pour augmenter l'éclairément, l'allège de la fenêtre située à côté de la porte a été rabaisée. Une planche a été ajoutée sous la traverse basse des

volets pour les adapter à la nouvelle hauteur sous linteau. Son utilisation en café-restaurant a amené son propriétaire à faire refaire les enduits à la mode de l'époque : encadrements bagigeonnés à la chaux et petit tyrolien de couleur beige. Le soubassement en fausses pierres n'est pas représenté. FP 2000

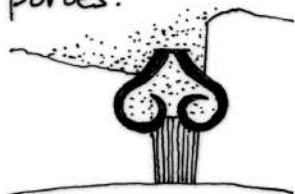


Maison de manouvrier, N°62, Grande rue

GOVILLER

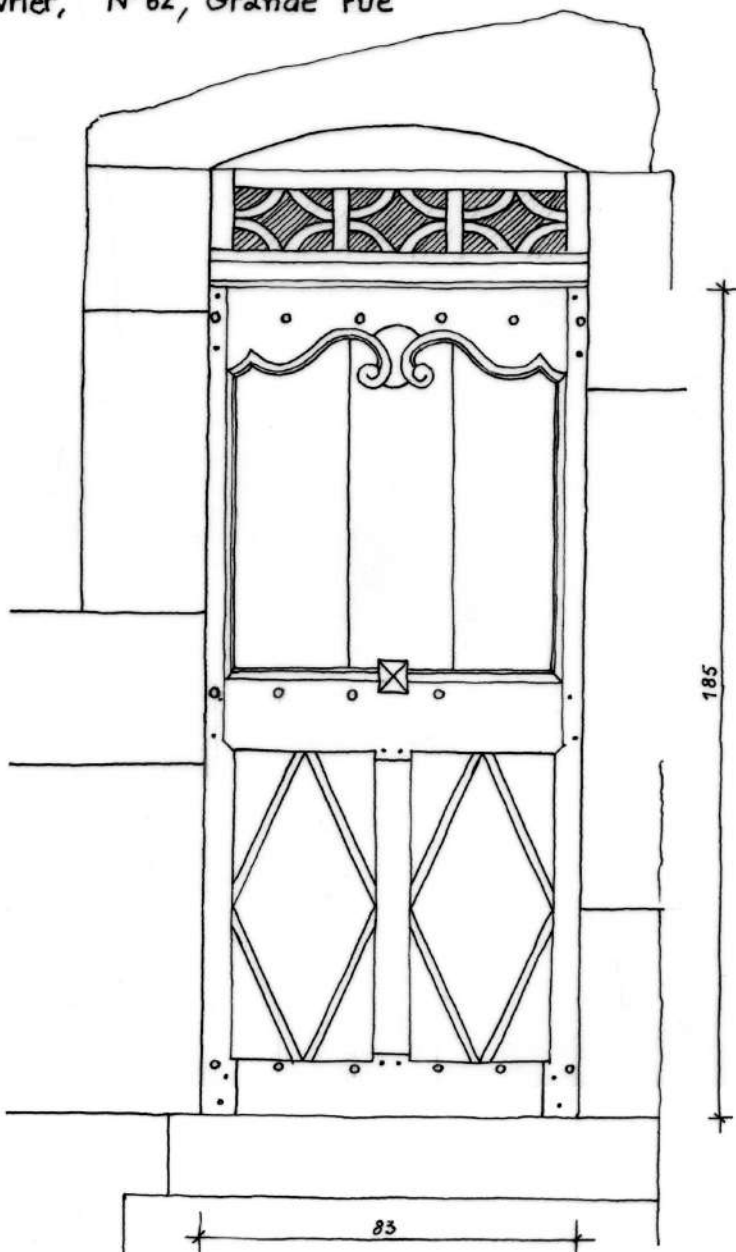
Etable pour les vaches, avec réduit à cochon, poulailler (petite ouverture, au bas de la façade), cellier, granges et four à pain: tout était réuni dans cette maison pour permettre l'exploitation d'un petit domaine, à l'exception des animaux de trait.

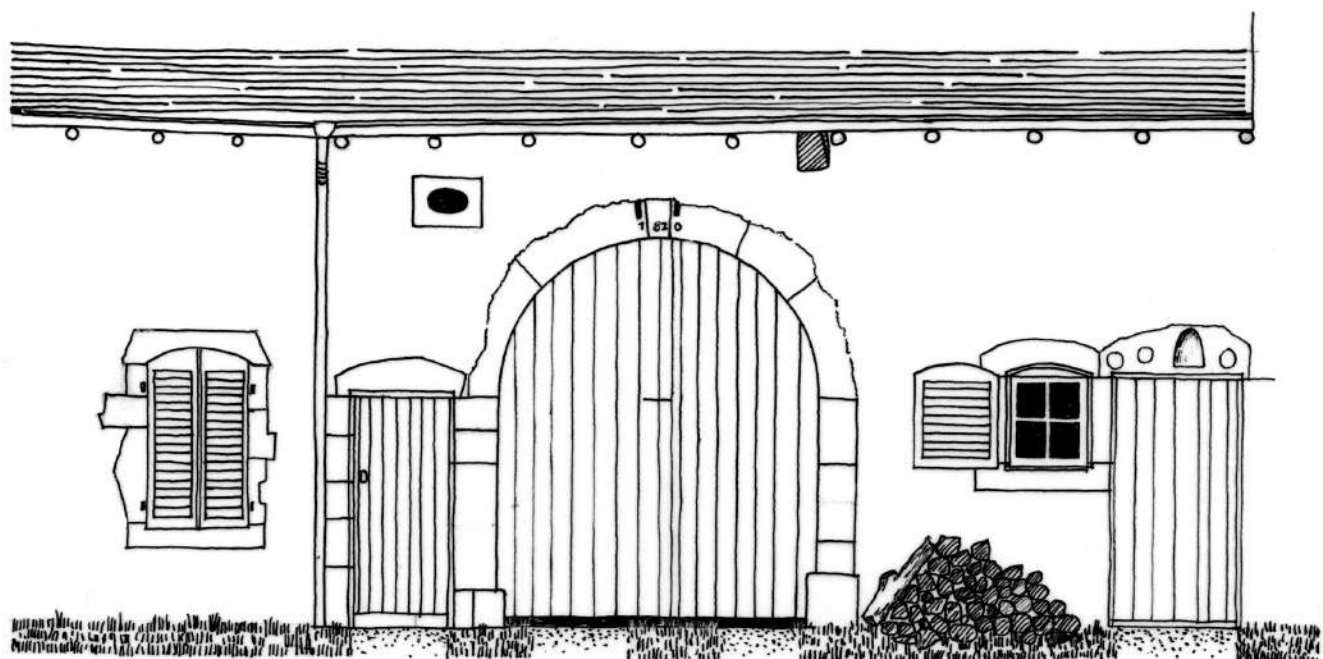
Les encadrements sont en pierre de Crèpey. L'épaisseur de la voûte en plein cintre de la porte de grange est réduite à la moitié de celle du mur de façade, ce qui est courant. Mais il y a, ici, une particularité. A la place, d'une pierre, la clef est constituée de bois taillés en coin et une pièce en fer forgé, retournée en façade, assure une liaison avec la poutre en bois qui maintient, à l'arrière, les pivots des portes.



Le bâti de la porte d'entrée, à petit cadre, entoure un panneau assemblé à glaise,

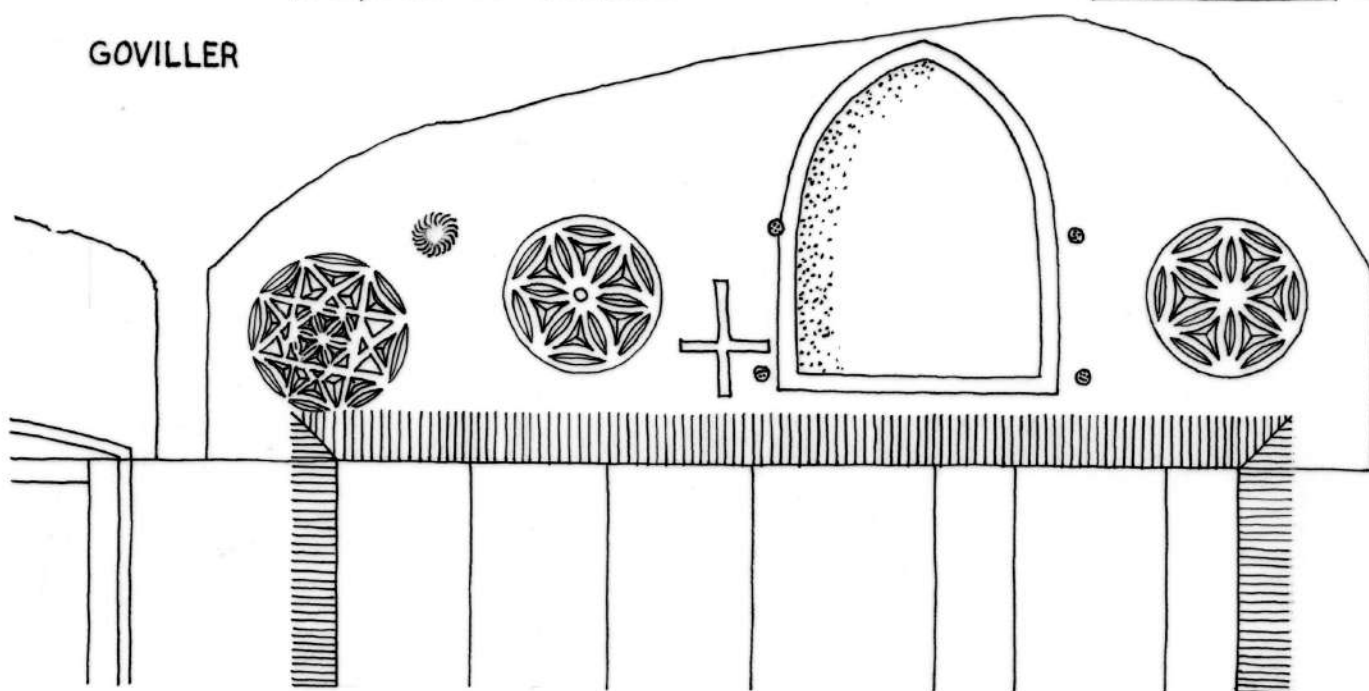
sans plate-bande, en partie haute, et deux panneaux à table saillante, en partie basse.





N°5, rue de Cobarail

GOVILLER



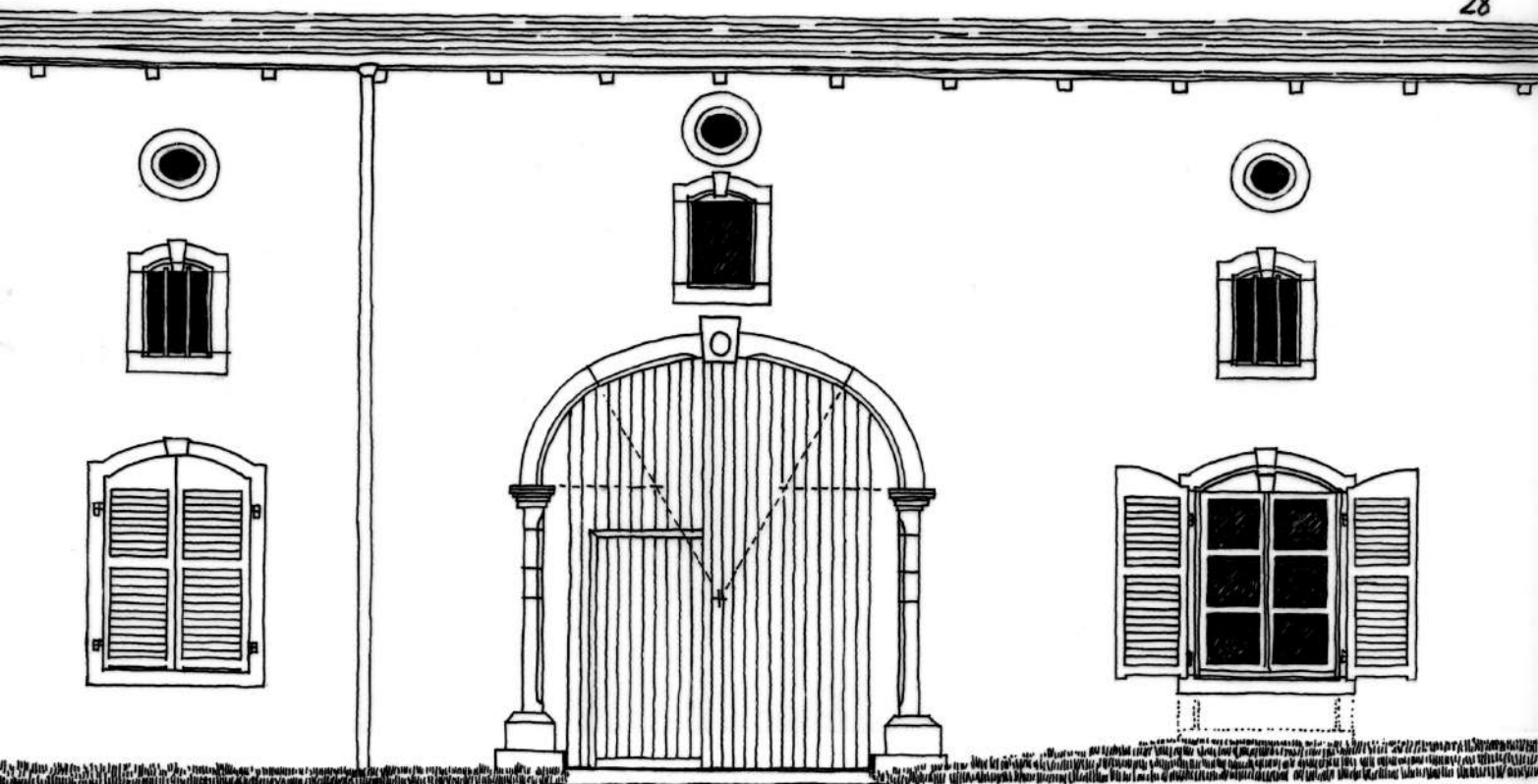
Détail du linteau de la porte de l'écurie

Cette maison est datée de 1820, mais un détail la rattache encore au XVIII^{ème} siècle. A cette époque, l'adoucissement par un chanfrein des arêtes extérieures des encadrements de portes était courant. Mais ici, seules les portes du logis et de l'écurie ont été traitées

de cette façon, l'intrados de la voûte en plein cintre de la grange étant taillé à arête vive.

En sous-face du linteau de la porte d'écurie, le chanfrein a certainement été taillé, peut-être après la pose, dans une pierre de récupération ornée de

gravures, d'ornements géométriques sculptés et d'une niche plate dont le style est plutôt roman. De part et d'autre de la niche, quatre trous indiquent la présence d'une grille destinée à protéger une statue.



rue de la Barre

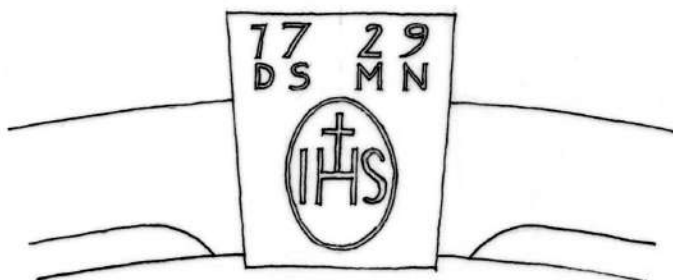


GRIPPORT

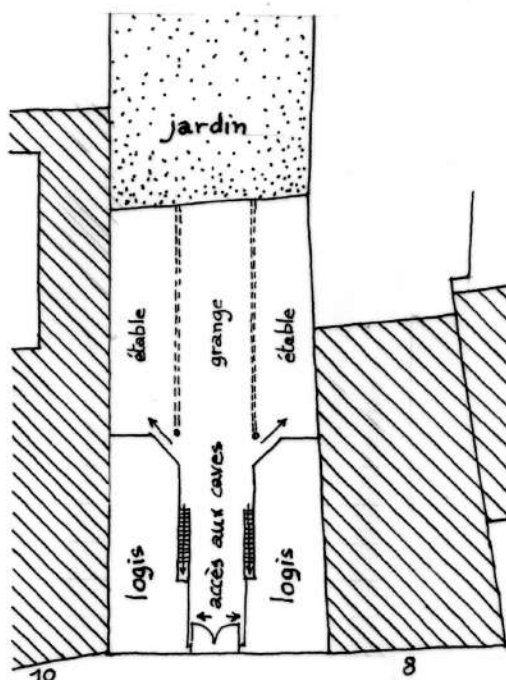
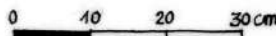
Sur le dessin de la façade, la fenêtre représentée avec les volets ouverts correspond à l'état initial de la construction, car elle a été transformée en porte-fenêtre, sans doute suite à la réquisition de la maison pendant la Grande Guerre. On y logeait quelques blessés en convalescence.

Mais la composition de son plan est tout à fait symétrique et organisée pour deux ménages.

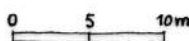
De part et d'autre de la grange commune, les deux



Clef de voûte et chapiteau



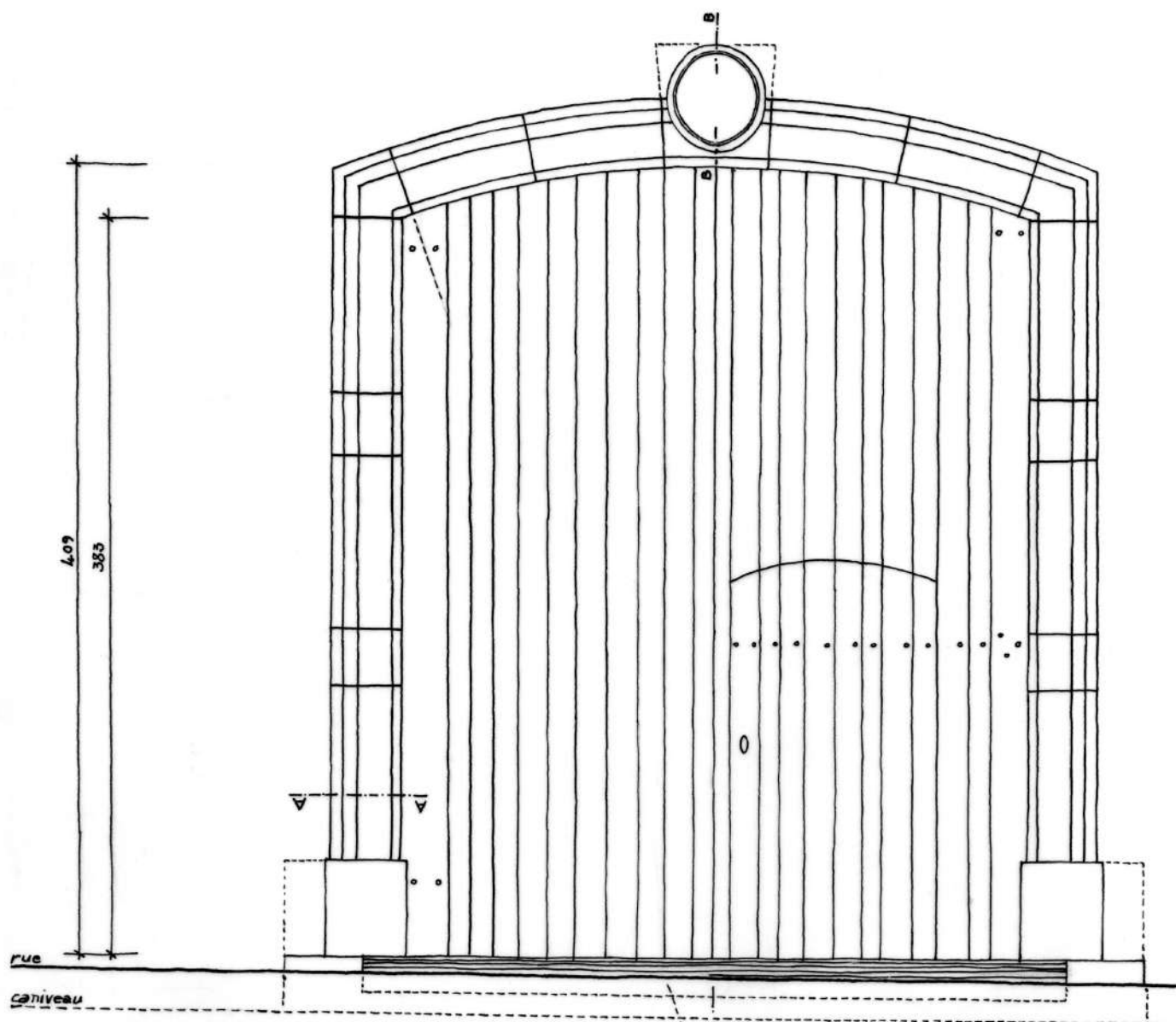
rue de la Barre



logements possèdent chacun leur cave, accessible par un des deux escaliers aménagés, à l'intérieur, de chaque côté de la porte charretière.

Le long des murs, deux escaliers étroits donnent accès aux chambres de l'étage et au grenier.

Il y avait deux étables, aujourd'hui supprimées.



COUPE A - A

0 10 20 30 cm

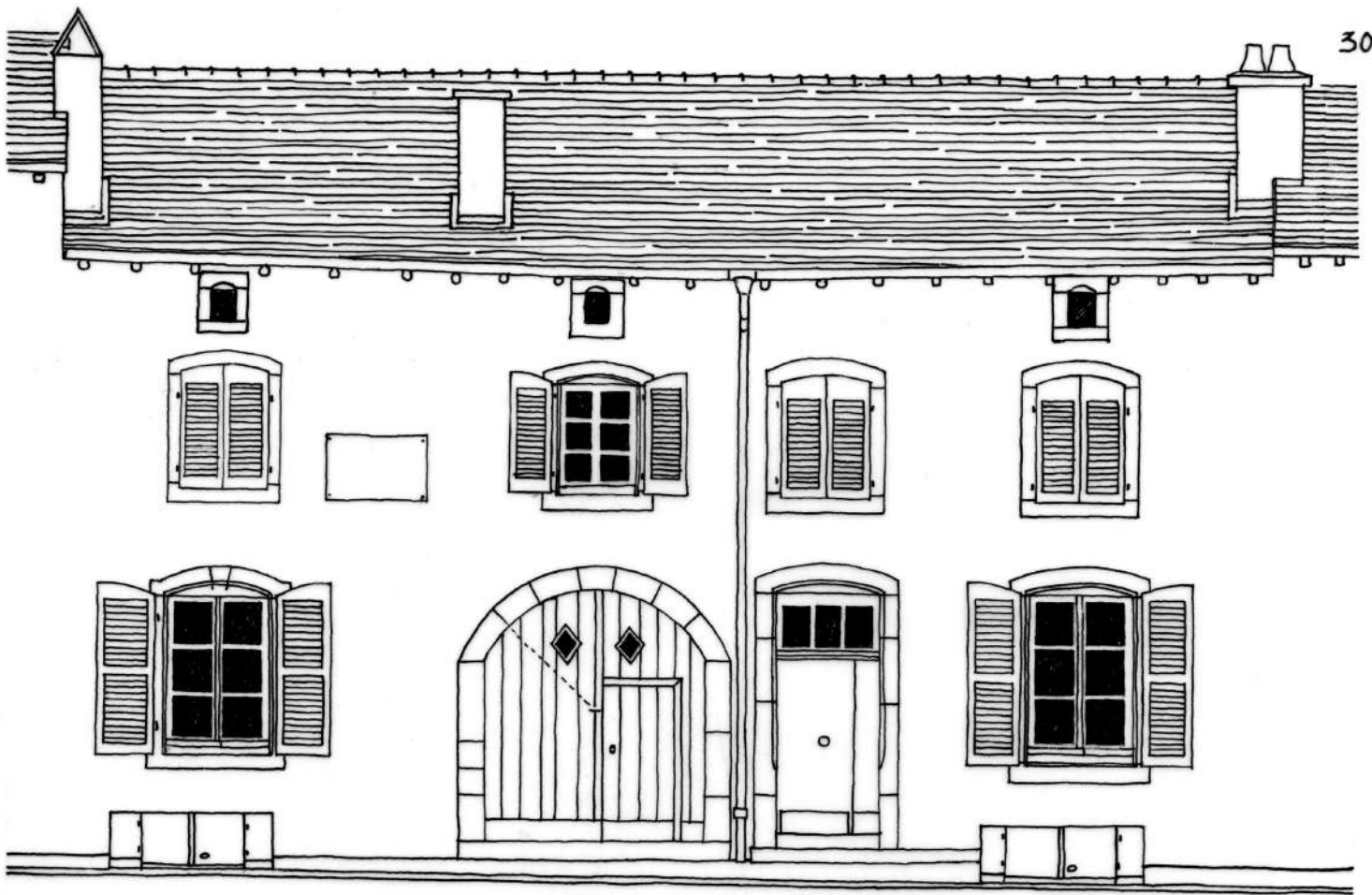
enduit

HAMMEVILLE

Seule ouverture sur la rue, à part deux fenêtres, d'un important bâtiment agricole, elle donne accès à un porche ouvrant sur une cour-jardin bordée, sur un côté, par la façade d'un château, remanié au XVIII^{ème} et au XIX^{ème} siècles, mais ancien relais de chasse des comtes de Vaudémont.

COUPE B - B

Choisie pour sa monumentalité et la qualité du dessin de son encadrement, cette porte a été construite au début des années 1870, d'après son propriétaire actuel, pour une famille originaire de Morhange.



N°3 N°1
Rue du Maréchal de Beauvau

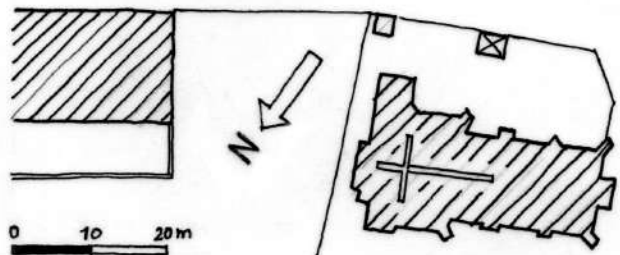
HARQUE

Ces deux maisons sont construites sur des parcelles étroites, entre la rue et les dépendances du château. Elles sont du XVIII^{ème} siècle.

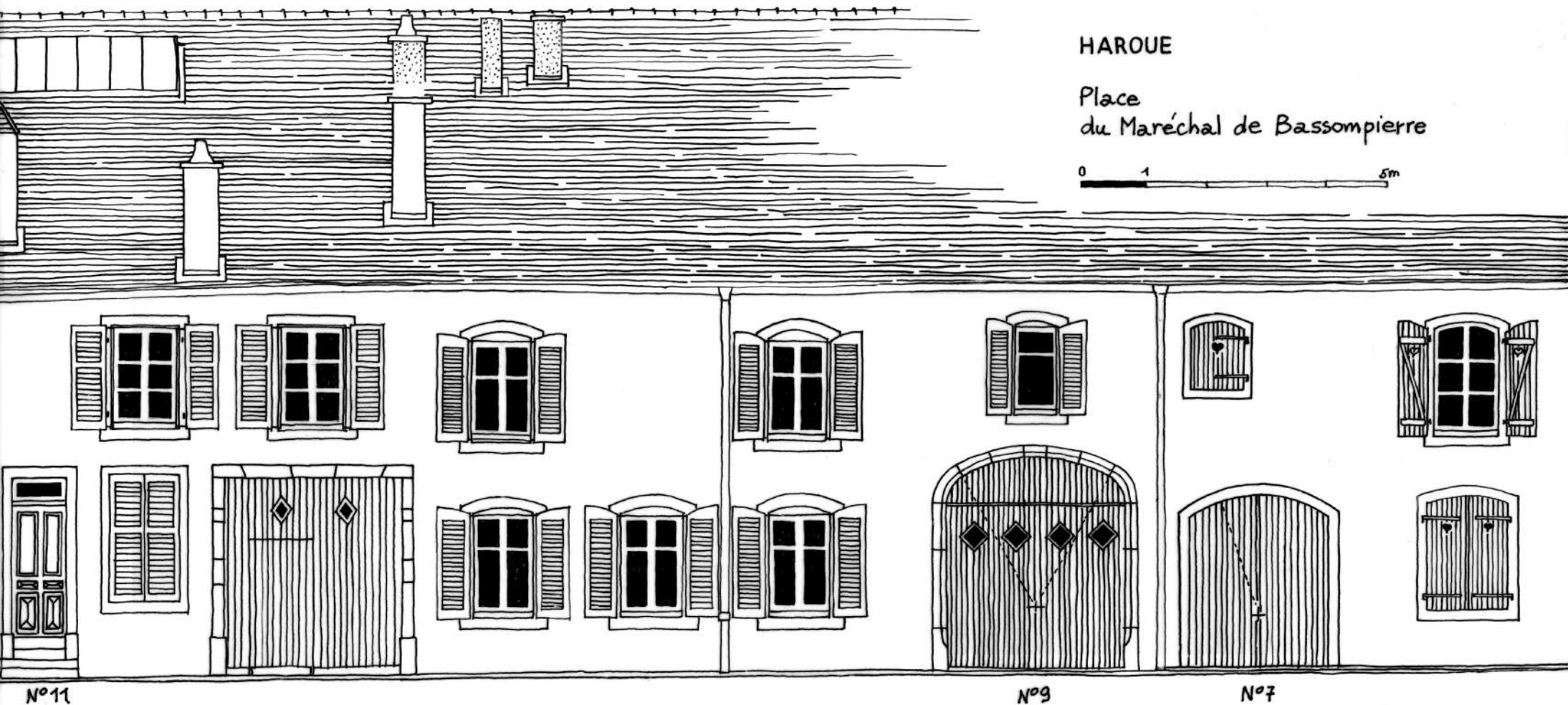
Alignées sous le même pan de toiture, les façades sur rue sont, à la fois, homogènes et variées. L'homogénéité résulte de la répétition de trois modules de fenêtres adaptées à la fonction dévolue aux trois niveaux qui composent les maisons. Relativement grandes à rez-de-chaussée (pièces principales), elles sont beaucoup plus petites à l'étage (chambres) et réduites à une simple ouverture au ras du plancher de grenier. La diversité se manifeste surtout par les deux types de portes et est une conséquence de la différence entre les plans. Au N°3, il n'y a pas de couloir. A une époque, c'était un café.



Rue du Maréchal de Beauvau



Une plaque gravée rappelle que cette maison fût habitée par le général de division Gérard, né en 1786, et cite les batailles où il s'est illustré.



HAROUÉ

Place
du Maréchal de Bassompierre

0 1 5m

N°11

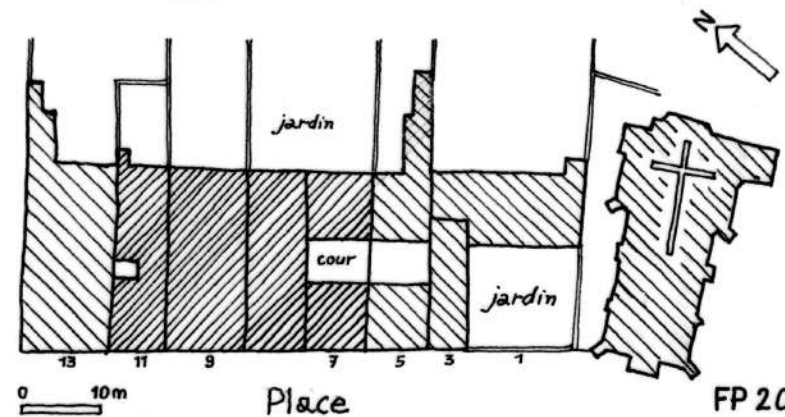
N°9

N°7

A l'origine, au XVIII^{ème} siècle, les parcelles représentées dépendaient du château. Le N°9 était une ferme dont il reste la voûte de la porte de grange, datée de 1779 et conservée dans son aspect initial. La partie correspondant à l'écu-

rie a été transformée en habitation.

La façade du N°11 date du XIX^{ème} siècle et celle du N°7 résulte d'une transformation récente. En se reculant sur la place, on se rend compte de l'importance des toitures (maisons très profondes).



FP 2000

C.A.U.E. 54